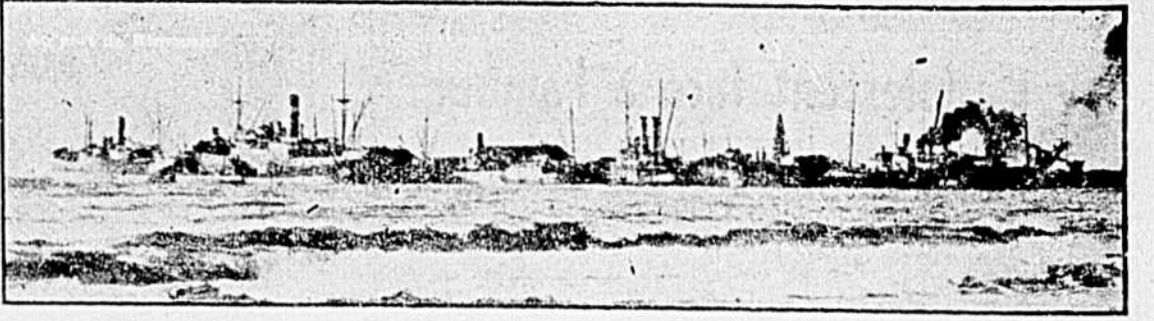


Le PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe Immeuble de l'Imprimerie Blais
AIME DIEU ET VA TON CHEMIN Rimouski, Vendredi, 27 Octobre 1950
Imprimé par l'Imprimerie Blais 62, ave. de la Cathédrale, Rimouski.



47e ANNEE (1904) No 28

RIMOUSKI, VENDREDI, 27 OCTOBRE 1950

Abonnement : \$1.50 par année

Le Jour de la Toussaint sera un grand jour

Le culte marial chez nous (par Serge Duhamel)

La présente croisade du rosaire est une nouvelle manifestation, et non la moindre, en faveur du culte marial dans notre pays. Ce culte au Canada prend d'année en année plus d'essor. Et il s'exprime de toutes les façons, peut-on dire : par les nombreuses fêtes établies et observées en l'honneur de la Mère de Dieu; par les pèlerinages sans nombre aux sanctuaires qui lui sont dédiés; par les nombreuses appellations que nous donnons à nos places et à nos accidents géographiques et qui sont tous à la gloire de Marie; par les démonstrations comme celle qui se déroule à travers le pays en faveur de la récitation du chapelet. Une fête nouvelle dédiée encore à la Sainte Vierge sera bientôt fixée sur le calendrier et qui donnera encore plus d'autorité au culte marial.

Le Jour de la Toussaint 1950 sera un grand jour dans l'histoire du monde catholique. Ce jour-là, Sa Sainteté le Pape Pie XII proclamera devant des milliers de catholiques réunis dans la basilique de St-Pierre, le dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge, comme le 8 décembre 1870, Pie IX avait proclamé le dogme de l'Immaculée Conception. De ce grand fait, le culte marial recevra une justification nouvelle. Ce culte, on le sait, fut établi par le célèbre Concile d'Éphèse qui, ayant assuré la glorieuse qualité de la mère de Dieu à Marie contre l'hérésie de Nestorius, donna beaucoup d'autorité et d'étendue au culte que lui rendaient les fidèles, même avant ce concile. Dès le sixième siècle de l'Église, on commença à distinguer la fête de l'Assomption avec les autres fêtes instituées à sa gloire. Bientôt, elle fut solennellement en Europe, dans la vaste empire de Charlemagne, et devint une fête catholique.

Dans cette solennité, l'Église honore la résurrection de Marie et son assomption en corps et en âme dans le ciel. Ce n'était pas encore un dogme de foi, mais une croyance catholique. Il fallut attendre le dogme en 1950.

Or, la croyance de l'Église catholique est fondée, entre mille témoignages, sur une ancienne tradition fort répandue en Orient. Quelques jours avant d'appeler à lui sa divine Mère, dit cette tradition, le Seigneur lui envoya l'archange Gabriel. Alors, dit saint Jérôme, on entendit à l'endroit où elle reposait une douce harmonie qui fut pour les apôtres le signe que Marie les quittait. A ce moment suprême, redoublant de larmes et de prières, ils élevèrent les mains vers elle et lui demandèrent de ne pas les abandonner, eux, faibles et malheureux. Marie alors, tournant vers eux ses regards mourants leur dit comme dernier adieu : "Soyez bénis, mes fils, jamais je ne cesserais de penser à vous". Et bientôt les apôtres virent le Sauveur, accompagné de ses anges, recevoir l'âme de sa mère.

Cependant, dit toujours la tradition, un des apôtres n'avait pu se trouver à la mort de Marie et recevoir sa dernière bénédiction. Il n'arriva que trois jours après son trépas. Pénétré de douleur, d'avoir été privé de ce bonheur, il supplia le Sacré Collège d'ouvrir le tombeau de la Vierge afin qu'il put la contempler encore une fois. On l'ouvrit, mais, ô prodige, le tombeau était vide. Des lys, symbole de la pureté et de la virginité, avaient poussé à la place où reposait son corps. Des anges étaient venus qui l'avaient emporté sur leurs ailes quand la Voix de Dieu l'eut réveillé de son court sommeil.

Et voilà le grand et sublime mystère qui sera proclamé dogme, ce saint Jour de la Toussaint 1950.

Quels montants pourront emprunter les sinistrés ?

Le prêt qui sera consenti aux sinistrés pour la construction de leur nouvelle maison sera de une fois et demie le montant de l'évaluation de la maison qui a été détruite dans la conflagration, sans compter le terrain. Si l'évaluation était de \$4,000., le prêt consenti pourra s'élever à \$6,000., quelle que soit la valeur de la nouvelle construction.

Au mois de novembre, après que le bill, pour autoriser la ville de Rimouski à émettre des obligations, aura été adopté par le parlement, les propriétaires pourront faire leurs demandes à la Caisse Populaire. Le montant ainsi prêté portera intérêt au taux de 2% l'an. Si la Caisse Populaire juge qu'elle peut prêter un montant additionnel, l'excédent portera intérêt au taux de 5% l'an. Cette manière d'attribuer les prêts a été adoptée afin de donner justice à tous et pour empêcher qu'une personne reçoive un prêt élevé, parce qu'elle aurait construit une maison beaucoup plus considérable que celle qu'elle avait lors de l'incendie.

Noces d'or de M. et Mme R.-O. Gilbert

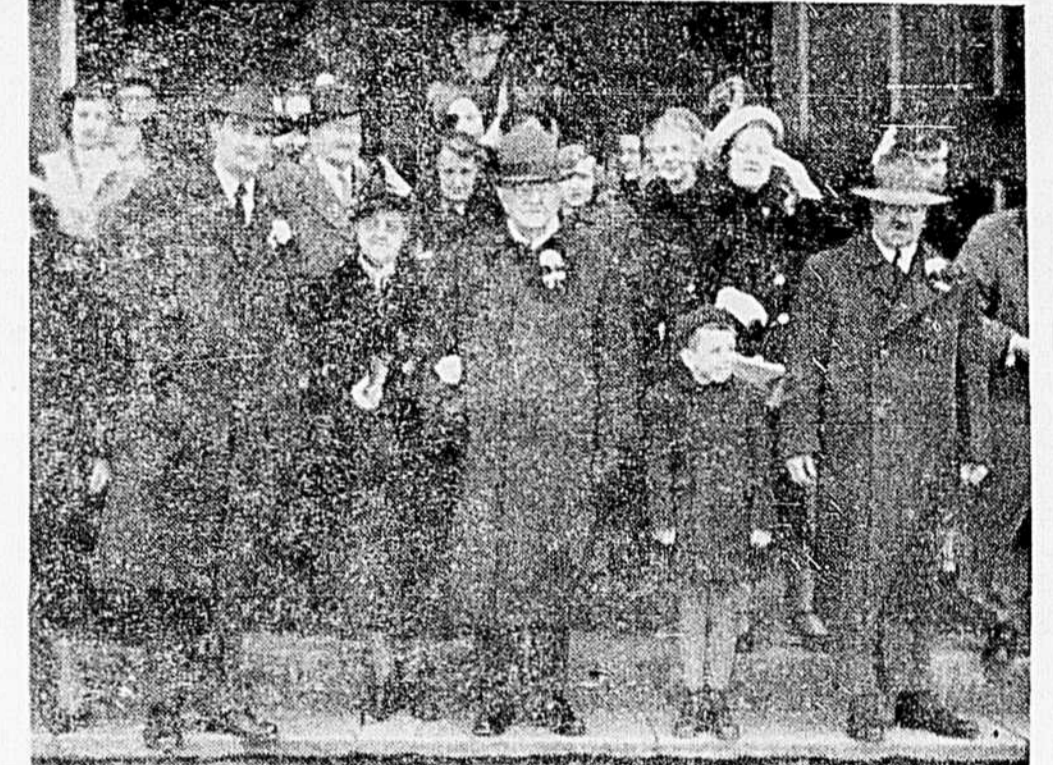


Photo prise samedi, le 21 octobre 1950, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme R.-O. Gilbert de Rimouski. Rangée du bas, de gauche à droite : M. Godbout Gilbert, Mme et M. R.-O. Gilbert, les jubilaires, le petit Robert Leblanc, et M. Georges Gilbert. Dans le groupe se trouvent aussi Mme Roland Leblanc, Mme Eudore Couture, le Dr et Mme Paul Gilbert de Charny et leurs deux filles, le Dr Charles Gilbert de Victoriaville, son épouse et ses enfants.

De belles manifestations intimes et familiales ont marqué, samedi, en notre ville, le cinquantième anniversaire de mariage de nos estimés et distingués concitoyens M. et Mme R.-O. Gilbert.

A l'occasion de ce jubilé d'or, une messe d'action de grâces fut célébrée, en la cathédrale, par le Rév. Père Jacques Gilbert, o.m.i., procureur des missions du Bas-St-Laurent, assisté de M. l'abbé Alexandre Larue, professeur à l'Université Laval de Québec, tous deux neveux de M. et Mme Gilbert.

Pendant la messe un magnifique programme de chant fut exécuté par M. Ernest Poitras et Mlle Jeannine Poitras, de Rimouski, et M. Roland Leblanc, de Notre-Dame du Lac. M. le

chanoine Alphonse Fortin tou-
chait l'orgue.

A l'issue de la messe, tous les parents et invités se rendirent à la résidence des jubilaires, rue St-Germain, où une brillante réception avait été préparée. De magnifiques cadeaux furent offerts aux héros de cette fête qui s'est prolongée toute la journée.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait M. le Dr et Mme Paul Gilbert, de Charny, et leurs jeunes filles Suzanne et Noémi, M. Marc Gilbert, l.c., de Québec et ses jeunes filles Christine et Marie, M. et Mme Louis Gilbert, de Québec, M. le Dr et Mme Charles Gilbert, et leurs fillettes Charlotte et Louise, M. Roger Gilbert et Mlle Blanche de Notre-Dame du Lac. M. le

Paul Demers, avocat, de Montmagny, M. et Mme Gérard Hudon et leur fils Jacques, de Chicoutimi, M. et Mme Robert Leblanc et leur fils Robert, de Notre-Dame du Lac, M. le Dr et Mme Adélard Leblanc, de St-Gabriel.

Un des neveux de Mme Gilbert, l'hon. Gaspard Fautoux, lieutenant-gouverneur de la province, n'ayant pu se rendre à la réception, a manifesté son regret par télégramme.

Tous les enfants de M. et Mme Gilbert étaient présents : MM. Georges et Godbout Gilbert, de Rimouski, Mme Godbout Gilbert (Jacqueline Côté), M. Roland Leblanc, agronome, de Notre-Dame du Lac et Mme Leblanc (Rachel Gilbert).

L'attaché britannique, M. Huson assiste à la présentation d'un documentaire à l'hôtel de ville

Dimanche soir, en présence d'une foule considérable, eut lieu la présentation cinématographique de films documentaires de scènes prises à Rimouski et Cabano. La soirée était sous la présidence de M. le Dr Victor Lepage, président du Comité de Secours et de Reconstruction.

Au premier rang, on remarquait la présence de l'attaché britannique à Ottawa, M. J. Gordon Huson qui, présenté à l'auditoire par M. le Dr Lepage, s'adressa à lui en termes émus faisant allusion aux récipiendaires de deux Croix Victoria tant dans Rimouski que dans Cabano, (lieutenant Jean Brillant et lt-col. Paul Triquet).

Ces films surent vivement intéresser les Rimouskiens qui se rendirent nombreux à l'hôtel de ville pour cette représentation.

Résultat du scrutin du 16 octobre

Voici les chiffres qui complètent le tableau des votes publié la semaine dernière avec les changements apportés à la suite du décompte qui a eu lieu lundi dernier.

Le résultat final s'établit à 9976 votes pour M. J.-H. Rousseau 9431 votes pour M. M. Tessier 1124 votes pour M. L. Robitaille, laissant une majorité de 545 pour le nouveau député élu.

Notre région manque de wagons

Les expéditeurs de bois et de matériaux de la région se plaignent qu'ils n'ont pas suffisamment de wagons à leur disposition. Il y a là un manque de la part des autorités des chemins de fer Canadiens Nationaux qui menace de faire un tort considérable à nos industriels et de retarder les travaux de construction, à Rimouski.

Un industriel disait hier, que si cette situation continue, il y aura bientôt du chômage dans la région et ce sera dû uniquement au manque de facilités pour l'expédition du bois et du transport des marchandises.

Un aperçu de la prochaine session provinciale

Québec. — Tout sera prêt pour l'ouverture de la session, le 8 novembre prochain. Les députés auront du pain sur la planche, dès le premier jour, et les législateurs auront, semble-t-il, suffisamment de travail pour employer tout leur temps.

En dépit de l'ouvrage considérable que nous avons, a déclaré vendredi le premier ministre, plusieurs lois sont préparées et seront soumises aux députés dès le premier jour de la session.

Etant donné les conférences intergouvernementales canadiennes et l'urgence de certains problèmes, tels que ceux de Rimouski et de Cabano, nous verrons à ce que les jours de séance soient aussi nombreux que raisonnablement possible et que la continuité des séances soit appropriée aux besoins des conditions présentes. Nous adopterons toutes les mesures appropriées pour que tous les députés puissent exercer les droits et privilèges qui leur appartiennent. Il peut arriver que le débat sur l'adresse se fasse rapidement et que nous commençons l'étude des lois dès le lundi de la semaine suivante. Il y aura deux ou trois séances par jour, si l'on ne rencontre pas d'objections sérieuses.

Répondant aux questions qui lui étaient posées, M. Duplessis a déclaré qu'on ne présenterait pas de lois trop compliquées dans la première partie de la session. Quant à la législation privée, on ne l'abordera qu'à la reprise de la session, au début de 1951. Les comités ne siégeront pas avant le jour de l'an.

Le premier ministre a encore déclaré qu'il aurait la semaine prochaine une entrevue avec M. George C. Marler, chef parlementaire de l'opposition. "Nous parlerons, a-t-il dit, avec une pointe d'humour, au nom des députés qui siègent comme au nom de ceux qui ne siègent pas."

La saison artistique brillamment inaugurée à Rimouski

Plusieurs spectacles de choix depuis mercredi

La population de Rimouski qui, durant plusieurs mois, ne put assister à aucun spectacle artistique, faute de salle de concerts, a été plus que gâtée depuis mercredi dernier. En moins d'une semaine, trois soirées différentes, d'un goût exquis, offertes par des artistes de premier ordre, ont ouvert brillamment la saison musicale, artistique, et théâtrale même.

Mercredi et jeudi, c'était un récital donné par le célèbre violoniste canadien-français Arthur Leblanc, en la salle de spectacles du Séminaire, à l'occasion de la fête de M. le supérieur Louis Martin.

Ce compatriote qui, partout où il a passé, a soulevé des applaudissements chaleureux, a su comme toujours enchanter son auditoire.

Il était accompagné par Laure Fink, pianiste. Le programme de M. Leblanc comportait des oeuvres de Beethoven (Sonate No 7 en do mineur), de Bach (Andante, de la 3e sonate), Kreisler (Recitativo et Scherzo), qui déclencha un tonnerre d'applaudissements. Corelli-Kreisler (Thème et Variations), Thomas Arne, 18e siècle, Johannes Brahms (rhapsodie en si mineur). Notre violoniste virtuose donna en rappels Mélodie viennoise, de Kreisler, Caprice No 13, de Paganini et l'Ave Maria Schubert. A son tour, Mlle Fink exécuta, délicieusement, et avec art, nocturne en do dièse mineur (Chopin-Milstein), Jeunes filles au jardin (Monpou-Szigeti) et Rondo (Mozart-Kreisler). En rappel : Etude en fa mineur, de Chopin.

Samedi, à l'Auditorium Rimouski, une troupe d'artistes français arrivant directement de France, pour une tournée de plusieurs mois au Canada et aux Etats-Unis, sous la direction de M. Paul Alain, a donné un spectacle théâtral de choix. Cette

Parti	Fondateur L.	Rousseau J.-H.	Tessier M.
St-Narcisse	43	60	162
Fonds d'Ormes	1	12	14
Trinité-des-Monts	21	133	92
Esprit-Saint	14	109	111
St-Médard	2	105	74
St-Jean-de-Dieu	3	487	175
Ville de Trois-Pistoles	11	1234	99
St-Valérien	8	75	147
Sacré-Coeur	54	238	421
St-Anaclet	21	128	240
St-Gabriel	9	144	364
Les Hauteurs	15	66	320
Colonie Rivière Noire	—	—	21
St-Charles-Garnier	13	16	157
Mont-Joli (Ville)	35	1381	314
Sana. St-Georges	11	217	149

troupe française, "LES MASQUES DE PARIS" a présenté, en matinée, pour les étudiants, POIL DE CAROTTE et PURGE BEBE. En soirée, devant une belle assistance, cette troupe d'élite a joué AU PETIT BONHEUR, comédie en 3 actes et 4 tableaux. C'était tout l'esprit de Paris qui animait ce charmant divertissement, l'esprit "boulevard" le plus fin, le plus aimable, dissimulant son émotion sous une pointe de raillerie. Les vedettes Madeleine Farinol, Claude Richard, Josette Verdier, Paul Alain, Annick Lane n'ont déçu personne.

Mercredi soir, la salle du Séminaire fut littéralement envahie par les membres de la Société des Concerts du Bas St-Laurent pour le premier concert de la saison 1950-51.

Le Columbia Operatic Trio, formé de Helen George, Soprano, William Upshaw, tenor, et Carlos Sherman, baryton, avec le concours du pianiste Kenneth Heiber, a donné un spectacle comme les Rimouskiens n'en ont guère entendu encore. La scène de la nouvelle salle du Séminaire, rénover, si agréable à voir, se prêtait admirablement à l'évolution du trio qui charma littéralement l'auditoire, l'envoûta même, avec des extraits d'opéra et même une opérette. Les artistes, dont la plupart des pièces étaient connues de l'assistance, se prêtèrent de bonné grâce à plusieurs rappels, les présentant dans un français impeccable. Ce trio homogène n'a pas fait que chanter les extraits d'opéra ou d'opérettes, il évoluait avec tant de grâce et de mime qu'il créait l'illusion que chacun pouvait bien être au Metropolitan Opera de New-York. Mlle George, gracieuse à souhait, est une grande soprano et une actrice même. Ses partenaires masculins, doués mercelleusement, n'éclipsèrent pas

Le jeune Georges Simard de Matane trouve une mort tragique

Un accident survenu à la boulangerie de M. Philippe Simard, de Matane, mercredi, a causé beaucoup d'émoi dans la ville. Un jeune homme de 21 ans, fort estimé, M. Georges Simard, a trouvé une mort tragique alors qu'il travaillait à la réparation de la machinerie. Une panne d'électricité étant survenue dans le pétrin, le malheureux jeune homme se mit en train de la réparer. Il semble qu'il oublia d'interrompre le courant car la machine se mit à fonctionner soudainement et M. Simard qui était penché fut frappé à la tête par une palette du pétrin.

Ce n'est qu'une heure après l'accident qu'on retrouva le jeune homme, sans vie, près du pétrin.

Biographie du nouveau député de Rimouski

Le notaire Rousseau, qui a été élu député de Rimouski à la Chambre des Communes, le 16 octobre 1950, est né à Trois-Pistoles le 22 octobre 1877, dans la demeure de ses ancêtres qu'habitaient alors son père et sa mère, M. et Mme Johnny Rousseau.

Après avoir terminé ses études primaires à l'école paroissiale, il passa un an à Sandwich, Ontario, pour se familiariser avec la langue anglaise. Puis il fit ses études classiques au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et en 1900 il entra à l'Université Laval de Québec. C'est en 1903 qu'il fut admis à la pratique du notariat. Il s'installa à Trois-Pistoles où il exerce sa profession depuis.

En 1905, il épousa Mlle Corinne Bélanger, de Québec. De ce mariage sont nés treize enfants. D'un second mariage célébré en 1933 avec Mlle Yvonne Langis, de Tracadie, il eut deux autres enfants. Signalons que durant la dernière guerre cinq de ses fils : Jules, Réal, Gaston, Roger et Marc se distinguèrent dans la diplomatie que sous les différentes armées. Il est aussi le père de M. Paul Rousseau, agronome bien connu de Québec.

En 1900, il fonda à Trois-Pistoles, une des premières fanfares de la région. Il s'en est toujours occupé très activement et encore aujourd'hui c'est lui qui dirige "ses bandits" comme il les appelle.

Au cours des quarante-cinq dernières années il a toujours été libéral en politique et durant les vingt-huit luttés qu'il a faites, tant dans la province de Québec que dans le Nouveau-Brunswick, il a joué de l'estime des honorables Sir Wilfrid Laurier, Cardin, Lapointe, King, Bureau, McNair, Michaud, Faucher, et surtout du premier ministre actuel, le T. H. Louis St-Laurent, dont il a été le confrère d'université.

Jeune homme de Baie-Comeau survivant d'une tragédie maritime

Le "Sorrell" est l'un des trois navires gardes-côtes américains qui ont répondu à l'appel de détresse du "North Voyager" autrefois appelé Gaspésia. Ce navire demandait du secours, dimanche, alors qu'il se trouvait à 45 milles de Terre-Neuve. Le Sorrell a recueilli les huit hommes dans une chaloupe à la dérive.

Ces rescapés ont dit au capitaine du Sorrell que leurs compagnons étaient descendus dans une autre chaloupe. Le North Voyager aurait sombré alors qu'il se rendait de Philadelphie à St-Jean, Terre-Neuve, avec une cargaison d'arthracite. Onze ou douze hommes manquent encore à l'appel et des avions sont à leur recherche.

Six Canadiens se trouvent au nombre des huit survivants. Parmi eux, on relève les noms de M. Emilien Brisson, de Baie-Comeau, Benoît Talbot, de File-Verte, Un autre Canadien du Québec, Gabriel Dufour, de Port-au-Persil, est au nombre des 12 personnes manquantes à l'appel.

Ceux qui participent aux recherches disent qu'un canot chaviré et d'autres épaves ont été aperçus, sans aucun signe de vie. Il se peut que les 12 hommes aient perdu la vie lorsque leur canot chavira.

Le North Voyager est un ancien navire allemand. Construit à Rostock, en 1919, il avait été capturé lors de la première grande guerre. L'été dernier, il fut vendu à une firme grecque par la Clark Steamship de Montréal. Des années durant, il voyagea sur le St-Laurent sous le nom de Gaspésia.

Hommage aux grands sinistrés de 1950

Le Rév. P. Guillemette, vice-président de la Commission française du Conseil canadien du Bien-Être social, a rendu hommage aux sinistrés de Rimouski, de Cabano et de Winnipeg, au cours d'une réunion de ce conseil, à l'Hôtel de la Miséricorde, Montréal, sous la présidence de M. Jean-Marie Guérard, c.r., de Québec.

Parmi les nouvelles oeuvres recueillies un peu plus de 10 millions, l'an dernier. Par contre, la multiplicité des campagnes de nouvelles oeuvres lancées par les or-

ganismes de santé crée une situation inquiétante, bien que toutes ces oeuvres soient jugées nécessaires.

A l'École des Parents

L'adolescent face à l'amour

Surtout depuis Freud, certains attachent trop d'importance à l'aspect sexuel dans l'éducation. Certes, il faut envisager les problèmes qui se posent, en ce domaine, chez l'adolescent. Mais l'éducation, loin de se résumer à une initiation sexuelle progressive, doit être surtout une école de maîtrise de soi et de volonté, une école de vie intérieure et de comportement social où les jeunes se préparent à leur mission d'adultes. Voilà ce que déclarait hier soir, à l'École des Parents de Québec, M. Richard Joly, M.A., B.Th., L.Ph., directeur du Centre d'Orientation de Rimouski et professeur à Laval.

filles. D'aucuns voient dans ces rencontres un phénomène utile, d'autres un facteur nuisible. Généralement, l'adolescent désire à cet égard des règles de conduite précises, voire même trop abruptes. A ses yeux, souvent, l'avis des parents, des prêtres et des professeurs vient loin en arrière de ce qu'il voit dans les journaux, dans les revues, au cinéma, chez des compagnons.

L'amour, chez l'homme, ne revêt point le même aspect, les mêmes caractéristiques que chez la femme. Il faut noter de plus que l'adolescent, homme à devenir, se trouve souvent, sur ce plan, dans un état transitoire.

Aussi bien, importe-t-il grandement de former des adolescents qui seront plus tard à la hauteur de leur mission. Soulignons-le: Il est impossible d'éduquer à l'amour sans éduquer la volonté, sans éduquer tous les domaines de la vie affective. Et signalons que, si l'on veut éviter à l'adolescent de déplorables blessures, il importe de faire en sorte qu'il y ait chez lui une vie intérieure intense. Cela n'est pas une invention des curés et des professeurs de collèges, mais répond bien aux exigences de l'état psychologique de l'adolescent.

En outre, il ne faut jamais refuser à l'adolescent de l'initier de façon sérieuse et adéquate aux problèmes de la vie sexuelle. A cet égard, il est infiniment préférable que l'adolescent soit renseigné à bonne source, et non pas au gré des rencontres et sur la foi de tout ce qui se dit et s'écrit, surtout de nos jours. Que l'adolescent puisse compter sur la bonne compréhension de son entourage et qu'il apprenne à veiller sur ses sentiments et ses passions, d'une vigilance de tous les instants. Selon le mot de Larigaudie, qu'il comprenne que l'être de sexe différent doit être pour lui, non pas une source de faute, mais une source d'enrichissement. Et, encore une fois, que l'on n'aie pas se figurer que, pour l'adolescent, le tout se résume à une question d'initiation sexuelle. L'éducation n'est pas seulement question de connaissance, mais de maturation, d'épanouissement, au chapitre, par exemple, de la vie intérieure, du sens de la justice, des attitudes de bon citoyen, de l'utilisation de ses talents, de l'amélioration de son comportement social, du travail en collaboration, etc.

La réunion était sous la présidence de Mme P.H. Guimont, présidente de l'École, qui présenta la conférencier.

O. A.



■ JEAN-LOUIS GIROUX, jeune baryton québécois dont l'on dit le plus grand bien, entendu récemment à CHRC, le lundi soir, à l'émission IMPRUMPTU, de 9 h. 45 à 10 h. JEAN-LOUIS GIROUX est l'un des jeunes chanteurs à qui l'on prédit le plus bel avenir.

Le rosaire et les âmes du purgatoire

Du berceau à la tombe, il n'est pas un moment de notre vie qui échappe à la sollicitude de notre Mère la sainte Eglise.

C'est elle qui reçoit l'homme à son entrée en ce monde pour lui transmettre la vie de la grâce. C'est elle encore qui l'assiste, quand au terme de sa course, il est couché sur un lit de douleurs. L'Eglise se penche avec amour sur lui pour lui apporter les dernières consolations. Alors que son corps repose sous la sombre voûte du tombeau, que tout semble bien fini pour lui, l'Eglise l'accompagne encore de ses prières et de ses suffrages.

Or de tous les moyens que l'Eglise met à notre disposition pour soulager les âmes du Purgatoire et hâter leur délivrance, il n'en est pas certes, après la sainte messe, de plus efficace et de plus salutaire que la récitation du rosaire, du chapelet.

Les messages de la Très Sainte Vierge elle-même au cours de ses nombreuses apparitions nous disent assez combien la récitation du chapelet lui est agréable. Au surplus, l'Eglise a enrichi cette pieuse pratique ou plutôt cette insigne dévotion de si nombreuses et précieuses indulgences qu'aucun chrétien ne devrait négliger d'avoir recours à ce moyen pour venir en aide aux âmes souffrantes du purgatoire.

Comment d'ailleurs la Vierge pourrait-elle être indifférente au sort de ces âmes qui l'ont servie autrefois avec tant de confiance et d'amour, qui, aujourd'hui encore, malgré les fautes qui leur restent à expier, lui sont unies par les liens de la charité et soupirent ardemment de se voir associées à la gloire de leur Mère du ciel?

Non, Marie ne saurait abandonner ces fidèles serviteurs dont elle a guidé les pas durant tout leur pèlerinage terrestre, alors que parvenus au seuil de la céleste enceinte, ils s'en voient retarder l'entrée.

Jusqu'à la mort, ces âmes n'avaient connu Dieu qu'à travers le prisme parfois si trompeur des joies et des biens terrestres. Elles s'étaient laissées charmer par les premières et captiver par les seconds. Après la mort, elles se voient dégoûtées de leur enveloppe mortelle, affranchies de ces liens à la fois si fragiles et si puissants. Ce n'est pas encore la vision béatifique, mais ce n'est plus l'ère de la foi... Elles se sentent attirées irrésistiblement vers leur Bien-Aimé, consumées des plus saintes ardeurs pour Lui, et pourtant arrêtées dans leur course amoureuse.

Du fond des abîmes montent vers la Reine du ciel la prière plaintive des trépassés: O Mère pleine de tendresse, intercédiez pour nous! Hélas! nous le savons, durant notre séjour sur la terre, nous avons oublié que si Dieu est un Dieu souverainement bon et miséricordieux, il est aussi un Dieu jaloux! que rien de souillé n'entrera dans la sainte Sion, et c'est pourquoi nous nous écrierions douloureusement avec le Psalmiste: Oui, qui nous donnera des ailes comme à la colombe, que nous puissions voler vers notre Bien-Aimé et nous reposer sur son sein? Hélas! nos ailes sont alourdies sous le poids de nos fautes et de nos ingratitude! L'ardeur de notre amour le dispute à celle de notre désir et c'est pourquoi nos souffrances sont si cruelles. Que n'avons-nous appris à nous détacher de ces biens terrestres, devenus pour nous d'intolérables liens, pour n'avoir pas à dire aujourd'hui: Ce lieu est saint et nous ne le savions pas!

Marie entend ces cris de détresse. Son cœur maternel en est attendri. De sa main puissante elle fait alors pleuvoir en

rosée bienfaisante sur les flammes brûlantes la vague des Ave qui monte de la terre vers le Ciel.

Et c'est ainsi que grâce à la Reine du Rosaire, s'opère, entre les fidèles de la terre et les âmes souffrantes du purgatoire, ce flux et ce reflux constant qui contribue à l'accroissement du nombre des élus.

Le cercle d'Etudes et de Conférences reprend ses activités

Le Cercle d'Etudes et de Conférences de Rimouski, qui a déjà plusieurs années d'activités à son crédit, inaugurerait une nouvelle saison de causeries, vendredi, le 27 octobre prochain, à l'École Technique de Rimouski. Le conférencier invité sera M. Edmond Bernard.

Plaquette sur la forteresse de Louisbourg

L'historique des quarante-sept années d'existence de Louisbourg, la place forte française du Cap-Breton, fait le sujet d'une intéressante publication du ministère fédéral des Ressources et du Développement économique.

Le service des parcs nationaux et des lieux historiques a fait traduire l'ouvrage de Katharine McLennan, conservateur honoraire du Musée de Louisbourg. La forteresse de Louisbourg a été témoin au 18e siècle des plus sanglants combats que la France et l'Angleterre se sont livrés en Amérique. Démolie en octobre 1760 par ordre du Roi d'Angleterre, la forteresse n'est plus que quelques pierres désassorties qu'on trouve ici et là, mais depuis 1928, la vieille ville et une grande partie du champ de bataille en dehors des murs en ruines furent transformés en un lieu historique national.

Depuis 1928 on a fait beaucoup de fouilles et l'on a découvert un grand nombre d'objets intéressants, y compris ce que l'on croit être les restes du duc d'Anville, qui commanda la malheureuse expédition contre Louisbourg en 1746.

Durant 1935-1936, le gouvernement fédéral a fait construire un vaste musée en face de l'emplacement de la Citadelle pour aménager les objets et les souvenirs offerts par des citoyens dévoués au bien public ainsi que les pièces historiques découvertes dans les ruines de la forteresse. L'emplacement est devenu un parc historique national en 1940.

Dans les 31 pages de la brochure, le lecteur trouvera une intéressante documentation sur l'histoire de la forteresse de Louisbourg.

On peut se procurer un exemplaire en s'adressant au Service de la rédaction et des renseignements, ministère des Ressources et du Développement économique, chambre 306, édifice Elgin, Ottawa.

La loi du dimanche

Tout récemment un incendie se déclarait la nuit dans un café en plein Montréal. Environ 200 personnes, disent les journaux, sortirent en toute hâte. Or c'était un dimanche, à 1 h. 30 du matin. Violation flagrante de la loi! Y a-t-il eu sanction? Et combien d'autres hôtels, restaurants, cafés, à Montréal et dans d'autres centres, étaleraient le même scandale, si quelque incendie forçait ainsi leurs clients à sortir subitement. Ce n'est pas l'arrivée des pompiers qui devait faire cesser ces abus, mais celle des hommes de police. N'est-ce pas eux que cela regarde? La loi du dimanche est ouvertement violée dans notre catholique province. Quand verra-t-on à sa stricte observance?

Pelouses protégées pour l'hiver

Un revêtement de fumier pailleux et de feuilles sèches protège bien les pelouses l'hiver, selon les experts de la Division de la chimie agricole C-I-L. Le fumier frais abonde souvent en diverses mauvaises herbes; elles germent au printemps et tendent à étouffer l'herbe. Dans les régions où l'hiver est rigoureux, la neige est mise à concours. Touffes de broussailles et clôtures à neige accumulent la neige bienfaisante. Il faut râtelier les feuilles de la pelouse l'automne, mais pourquoi les brûler? Bien entassées, elles donnent un excellent terreau qui engraissera pelouses et jardins, l'année suivante.

Au recensement de 1941, 7,735,486 Canadiens parlaient l'Anglais seulement, 2,181,746 parlaient le Français et 1,474,009 parlaient les deux langues. Quick Canadian Facts.

La semaine de la Santé

Du point de vue de l'alimentation, le déjeuner est important. Si le premier repas du jour ne contribue pas à part d'aliments propices à la santé, les deux autres repas pourront difficilement combler cette lacune.

Les autorités médicales sont unanimes à recommander que les mères, autant que possible, soient allaitées au sein. Le lait humain est encore celui qui convient le mieux à la santé du bébé.

Il est important d'avoir soin des dents des enfants dès leur bas âge. La première visite de l'enfant au dentiste devrait avoir lieu bien avant que l'intervention de ce dernier ne devienne nécessaire. L'enfant y gagnera en santé et en confiance.

Le sommeil est indispensable à la santé. Il rend au système nerveux l'énergie qu'il a pu perdre au cours de la journée, repose les muscles et les yeux et tonifie les vaisseaux sanguins. En général, on a besoin de huit heures de sommeil par jour.

Bien qu'un microbe soit la cause du rhume, d'autres facteurs, tels que: pieds mouillés et froids, courants d'air, vêtements humides, exposition au mauvais temps, erreurs de diète et d'oubli des précautions hygiéniques, y contribuent.

Les personnes souffrant d'ongles d'orteil incarnés doivent se rendre compte du danger d'introduire sous l'ongle la pointe des ciseaux, ou de les rogner avec un canif ou une lame de rasoir. Des infections dangereuses peuvent en résulter.

La tuberculose est dangereuse mais facile à découvrir au moyen des Rayons-X. Assurez-vous de l'état de vos poumons. Reconneue au début, la tuberculose peut se guérir rapidement.

Parmi les conséquences fâcheuses, l'obésité, ou un excès de pesanteur, est une cause fréquente d'affections des os et des jointures. Elle est la raison des pieds plats, des douleurs aux reins et des foulures légères des articulations de la hanche.

Les futures mères doivent surveiller leur diète avec attention. C'est un fait reconnu que les complications de grossesse et les maladies des jeunes bébés sont souvent la conséquence des erreurs de diète de la mère.

La malpropreté n'est pas profitable. Tout le monde sait que la propreté est un des meilleurs moyens de prévenir la maladie.

La marche est une excellente forme d'exercice et de récréation. Tout le monde en a besoin, car tous les deux sont nécessaires à la santé.

Voici quelques faits concernant la diabète: elle surte le plus entre les âges de 40 et 60, chez ceux qui ont trop de poids, et elle est plus commune chez les femmes que chez les hommes. La diabète frappe cependant les enfants également.

Croyez-le ou non, la coqueluche est la maladie la plus sérieuse de l'enfant. Il existe cependant dans le vaccin, une méthode préventive très effective. Consultez votre médecin ou l'officier de santé.

On devrait apprendre aux enfants à être réguliers dans leurs habitudes de vie, en donnant une égale importance à leurs heures de travail et de délassement.

La variole a été éliminée au Canada par la vaccination. C'est la pratique constante de cette mesure qui tiendra la variole en échec.

Si quelqu'un de vos proches souffre de cancer, cela ne veut rien dire. En ligne directe, de père ou mère, cette maladie n'est pas nécessairement héréditaire, mais il est évidemment recommandable que l'on prenne des précautions.

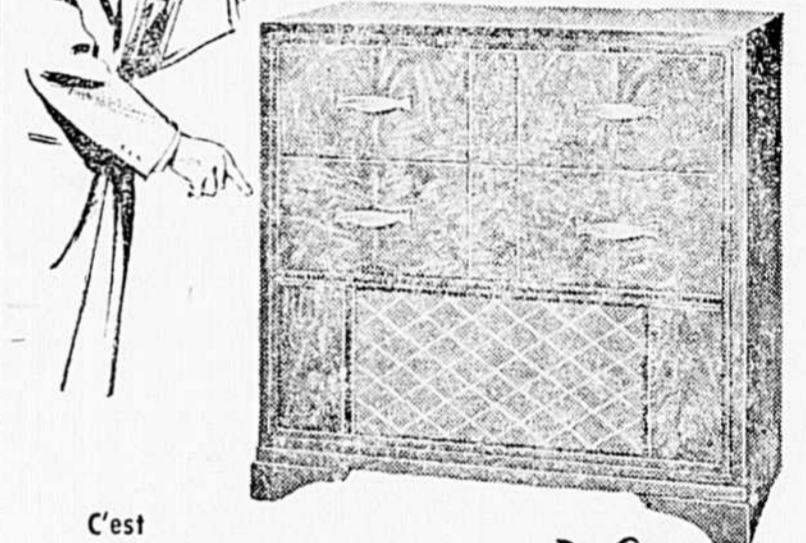
Les villages de pêche de Terre-Neuve sont ravitaillés par les bateaux du Canadien National qui transportent aussi des passagers.



Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA" ORANGE PEKOE

POUR UNE MEILLEURE AUDITION



C'est LE NOUVEAU RADIO-PHONOGRAPHE RCA VICTOR V-306 AVEC SYSTEME 3-VITESSES SIMPLIFIÉ



Entendez-le jouer puis jugez par vous-même.

- Célèbre système de sonorité "Gosier d'Or".
Contrôle continu de sonorité.
Radio hautement sélectif à ondes courtes ou longues.
Meuble aux lignes modernes d'une rare beauté.

En placages assortis de noyer \$259.50

Aussi disponible en acajou... \$264.50

Conditions faciles de paiement

LÉON CARON, Enr.

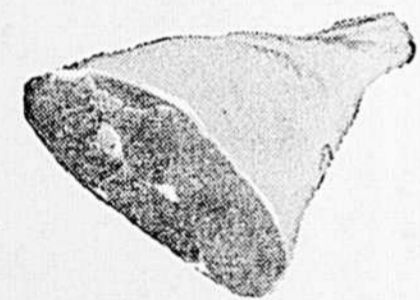
RADIOS:— RCA VICTOR... DISQUES:— VICTOR
290, rue St-Germain — Tél. 2562 RIMOUSKI

Attention — Attention ATTENTION

La Charcuterie Moderne, Enr.

vous offre de la peinture, de l'émail B.H

et des pinceaux au prix coûtant. Ces marchandises doivent être abandonnées faute d'espace dans notre établissement.



Pour vos achats de viande de choix, signalez:

4471

Dindes fraîches toutes les semaines à prix raisonnables.

La Charcuterie Moderne, Enr.

Viande fraîche et fumée Tél: 4471 STE-ODILE-SUR-RIMOUSKI

Advertisement for GIN CROIX D'OR featuring a map of Canada, a glass of beer, and text: 'EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR MELCHERS', 'LE FAVORI NATIONAL', 'FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS'.

Advertisement for Dow beer featuring a large glass of beer, a map of Canada, and text: 'Ne demandez pas une bière demandez une DOW La bière par excellence!'.

Le PROGRES DU GOLFE

Nouvelles de Corée

La Russie envoie un message de bons

souhaits

par la British United Press

Levant les guerres froides et chaudes qui se livrent actuellement à travers le monde voici un parallèle entre les bonnes et les mauvaises nouvelles internationales.

Commencons d'abord par les bonnes nouvelles : En Corée du nord, la résistance ennemie faiblit de plus en plus. Les poussées alliées simultanées le long des côtes est et ouest semblent trop rapides pour que les forces communistes réussissent à former une ligne de défense stable loin de leur capitale, Pyongyang.

Dans tout l'Extrême-Orient on est d'opinion que les commandants de campagne des forces des nations unies combattant sous les ordres du général Douglas MacArthur préparant une manoeuvre-surprise qui pourrait hâter considérablement la fin de la guerre. De puissantes forces navales, ayant en tête le gros cuirassé Missouri, ont commencé à affaiblir les travaux de défense ennemis en canonnant un port non loin de la frontière soviétique. La dernière fois que le Missouri a ainsi canonné des positions ennemies, ce fut très peu de temps après le débarquement amphibie allié dans le port d'Inchon. On se souvient que ce débarquement derrière les lignes ennemies a désorganisé les troupes communistes et il fallut très peu de temps pour les chasser complètement de la Corée du sud. Une telle manoeuvre est prévue par plusieurs observateurs.

Le président Truman et le général MacArthur ont organisé une entrevue dans le Pacifique au cours de la fin de semaine. La grande partie de ces entretiens constitue un secret militaire. Il apparaît cependant, que les deux chefs discuteront les moyens à prendre pour empêcher la guerre de Corée de s'étendre en dehors des limites territoriales de ce pays. On discutera aussi les moyens à prendre pour éliminer le danger de fausses manoeuvres qui pourraient entraîner la Chine ou la Russie dans le conflit.

La Russie et le régime communiste de Chine ont adressé des messages de bons souhaits au régime de la Corée du nord. On remarque cependant avec soulagement qu'aucun de ces deux pays n'a manifesté l'intention de venir au secours des envahisseurs communistes dans la guerre qui semble s'achever.

Il est cependant quelques mauvaises nouvelles qui jettent de l'ombre dans ce tableau encourageant :

On signale, par exemple, que les progrès sont très lents dans les efforts pour former une armée unifiée dans le but de monter la garde en Europe occidentale contre le danger d'une agression communiste. Les Etats-Unis insistent pour faire admettre des troupes de l'Allemagne occidentale dans une telle armée mais la France persiste dans son opposition. Avec d'autres pays, elle ne voit pas d'un bon oeil la formation d'une nouvelle armée allemande. Elle veut que les pays occidentaux soient parfaitement équipés avant de réarmer l'Allemagne.

Les Français sont aussi aux prises avec de grandes difficultés militaires en Indochine. Des milliers de soldats Français ont été pris dans des embuscades de rebelles communistes qui ont réussi à s'emparer de places fortes stratégiques près de la frontière de Chine. Inquiet devant de tels événements, le gouvernement français a envoyé deux experts faire enquête sur la situation indochinoise. Il est aussi possible que le président Truman annonce une nouvelle ligne de politique envers l'Indochine à la suite de sa conférence avec le général MacArthur.

Il semble que les autorités communistes de la Corée du Nord n'ont nullement l'intention de capituler immédiatement, quels que soient les revers que subissent leur armée. Les communistes semblent préférer envoyer leurs troupes dans le maquis pour livrer une guérilla de capituler. Une telle guérilla pourrait durer plusieurs années et prolonger d'autant la nécessité d'une occupation militaire.

En Europe, les autorités américaines craignent des désordres l'hiver prochain. Ce ne sera probablement pas la guerre mais une série d'ennuis que les communistes pourraient causer aux pays occidentaux.

Question de linguistique

Le "Québec" ou "la province de Québec" : "Au Canada" ou "en Canada", que faut-il dire ?

(par le Dr Sap)

Les questions de linguistique sont un peu comme certaines questions historiques tournées en légendes : elles ne reçoivent pas trop tôt une solution définitive. Plusieurs ont provoqué d'assez longues polémiques. Ainsi, il y a une trentaine d'années, on a "polémiqué" sur "au Canada" ou "en Canada", "le Québec" ou la "province de Québec". La question avait été soulevée par M. W.G. Francoeur. Plusieurs opinions furent exprimées de part et d'autre, et deux éminents linguistiques du temps avaient donné les leurs qui ne s'accordaient pas sur toute la ligne. On n'a pas encore tranché la question. Faut-il dire : "au Canada" ou "en Canada" ? Présentement, il y en a qui disent : "Je vais en Canada" et d'autres : "Nous sommes au Canada". Quelle est la bonne manière ?

La question avait depuis déjà longtemps inquiété nos grammairiens. Elle fut soulevée, un jour, voilà plus de cent ans, plus précisément en 1841. Alors, l'abbé Thomas Maguire, l'avait soulevée, pour la première fois, dans son "Manuel des Difficultés". L'abbé J. Demers lui avait répondu dans la "Gazette des Campagnes" et il s'était élevé, là-dessus, comme plusieurs points, une polémique qui avait duré un mois.

M. Maguire voulait qu'on dise "au Canada" ; M. Demers tenait pour "en Canada". De cette querelle grammaticale, feu le Dr N.E. Dionne a même fait un volume. En 1880, la question rebondit dans l'"Opinion Publique" sous la plume de A. Gélinas. En 1897, nouvelle discussion sur le même sujet entre L.J.A. Papineau, qui signait "Philologue" et feu A.D. De Celles. Et on a discuté la question encore souvent.

De toutes ces discussions, on aurait pu conclure, et c'est feu Adjudant Rivard, qui aurait fait pencher la balance de ce côté, que la meilleure façon de parler mieux dans ce cas, c'est de suivre l'usage et de dire "au Canada". Et voici l'opinion qu'il exprimait à ce sujet :

"Les noms anciens de pays étaient presque tous féminins. Ces noms, antérieurs à la diffusion de l'article, s'étaient donc d'abord employés seuls : ils avaient paru suffisamment déterminés. Lorsqu'on se mit à indiquer la détermination par l'article, ces vieux noms féminins se conformèrent à la tendance générale : "La France, l'Italie" ; mais l'ancien usage prévalut dans certaines locutions, parmi lesquelles : "en France, en Italie".

"D'autres noms de pays ont vu le jour alors que l'usage de l'article s'était déjà généralisé. Un grand nombre ont été formés sur le modèle des premiers et ont pris le genre féminin : on les traite de la même façon : "en Amérique, en Colombie".

"Voilà donc la règle établie pour les noms féminins. Quant aux noms masculins, leur histoire n'est pas aussi simple, ni la règle qui les régit aussi absolue.

"La plupart des noms masculins antérieurs à l'époque moderne, formés par des adjectifs avec ellipse du nom qui signifie le pays, devaient logiquement prendre l'article : "le pays de Feurs" est devenu "le Forez" ; le "le Languedoc" est "le pays de langue d'oc". Mais sur ces noms anciens, les féminins plus nombreux

exercèrent de bonne heure leur influence, et l'on dit : "en Languedoc", comme "en Guyanne".

"Cependant, les noms masculins de l'époque moderne, ont presque tous échappé à cette influence des féminins ; nés sous la règle de la détermination précise des noms, ils ont gardé l'article dans toutes les locutions : "né au Japon, voyagé au Pérou, au Canada".

Pour la même raison, ou à peu près, Olivier Asselin exprimait la même opinion.

Les deux linguistes ne s'entendirent pas aussi étroitement sur les expressions "le Québec" et "la province de Québec". M. Asselin disait : "Je dis "le Québec" avec Paul Lefranc et l'abbé Blanchard, par raison de bon sens, de clarté, par respect pour une règle universelle contre laquelle on n'a rien invoqué qui vaille, et parce que, loin de choquer une oreille française, c'est des trois en présence, la seule qui ne la choque pas". Et ces "trois en présence", dans la polémique — de 1912 — c'était : "Québec", "la province de Québec" et "le Québec".

Sur l'une ou l'autre de ces expressions, M. Adjudant Rivard ne se prononçait pas catégoriquement, mais pour "le Québec", il prétendait que l'usage se refusait à cette règle. Il demandait : "A-t-on jamais entendu dire "Je suis né au Québec". St est-il désirable qu'on l'entende jamais ?"

De durs de gens à battre

(par Jean Yves)

L'histoire a prouvé depuis longtemps que les Canadiens-Français avaient de l'endurance, en plus du courage. Il suffit de lire les exploits de quelques-uns d'entre eux, que l'on a enregistrés dans nos annales ou que rapporte la tradition. Certains touchent à la légende. On rapporte notamment des exploits de marche, car il fut un temps où la marche "pedibus cum jambis" était à part le canot en été, le seul moyen de locomotion. Il fallait marcher par nécessité et, en hiver, on marchait en raquette. Et, comme c'est par la pratique qu'on devient expert en certains exercices du corps, comme c'est en forgeant, a-t-on dit, qu'on devient forgeron, c'est en marchant par nécessité, au temps de nos ancêtres, qu'on pouvait accomplir des tours de force — de marche en l'occurrence — qui font de la légende. C'est dans les plaines immenses de l'Ouest surtout que se sont accomplis des prodiges de ce genre. Là, dans ces plaines sans fin, quand il n'y avait pas d'eau pour le canot, il fallait marcher. Et les Métis, en particulier, les Canadiens-Français métissés, passèrent maître dans la locomotion à pied. On raconte des merveilles de ce côté. Voici ce que racontait, en 1870, un correspondant de l'Ouest au "Journal" de Québec.

Un jeune homme de 16 ans était venu dans une mission chercher un prêtre pour sa mère dangereusement malade. Le prêtre partit à cheval et le jeune homme en avant, à pied, pour lui indiquer le chemin. Il courut ainsi trente milles sans le moindre arrêt. En arrivant chez le père du jeune homme, le missionnaire dit à ce dernier : "Vous avez un fils qui court bien. Le père sourit. Le lendemain, ce fut au tour du père de faire la conduite du prêtre. Il partit, lui aussi, à pied, devant le cheval, et avec une telle vitesse que le missionnaire se dit en lui-même : "Ca ne durera pas". Mais le guide allait toujours avec une vitesse croissante au point que le cavalier dut toucher sa bête pour le suivre. Ils arrivèrent ainsi à Saint-Norbert. Le cheval était rendu. Le guide, au bout d'une heure reprit, toujours à pied, le chemin de son village.

Voici un autre trait tout aussi extraordinaire. Un voyageur canadien s'en revenait, en hiver, traîné par ses chiens. Il était accompagné de deux coureurs, ses guides. Ils avaient parcouru 500 milles sans interruption et un soir, ils arrivèrent à un village américain du nom de "Crow Wing". Les chiens étaient à peine dételés que les guides, qui avaient continuellement marché, demandèrent au voyageur : "Monieur, voulez-vous nous donner un peu d'argent ?" Ils ajoutèrent pour expliquer leur demande : "Il y a un bal dans le village et nous voudrions nous amuser".

"Comment, fit le voyageur, vous avez couru 500 milles et vous n'êtes donc pas fatigués ? — Non, monsieur, pas du tout", répondirent les guides.

Le lendemain matin, comme les guides venaient faire leurs adieux au voyageur, celui-ci leur demanda : "Eh ! bien, comment avez-vous passé la nuit ?" Ils répondirent : "Nous nous sommes beaucoup amusés ; nous avons dansé toute la nuit et nous avons fêté et, ce matin, nous nous sommes battus avec des Américains. Ils ne sont pas très forts. Et tout de suite après, ils repartirent pour la Rivière Rouge.

En ce temps-là, on parlait de guerre entre le Haut Canada et les Métis de l'Ouest. Le Bas-Canada conseilla aux Haut-Canadiens la prudence. Et ils avaient raison. La plus cruelle vengeance fut éteinte de dire aux gens du Haut Canada : "Vous voulez la guerre, eh ! bien avant que vous puissiez atteindre les Métis, vous laisserez vos os à la Rivière Rouge". Il eut fallu mille hommes pour 200 Métis.

On demandait un jour au grand chef Ab-del-Kader combien de temps pouvait courir un cheval arabe. Il répondit : "Toujours !" Il en pouvait être ainsi des Métis de l'Ouest du siècle dernier. Ils fatiguaient à la course les meilleurs chevaux. La distance entre Fort Garry et Pembina est de soixante-dix milles. Un détachement de ces gens a parcouru cette distance en neuf heures et demie, soit à peu près huit milles à l'heure. Quel est le cheval qui peut en faire autant ?

Qu'est-ce qu'il y a donc ?

Depuis quelques semaines, un vaste mouvement se dessine dans la province de Québec en faveur du retour à la terre. Tout indique que cette campagne lancée par des organisations patriotiques sera couronnée d'un succès encourageant si l'on en juge par les nombreux départs de groupes de nouveaux colons qui quittent nos villes pour tenter leur chance dans les centres de colonisation. Plusieurs de ces aspirants colons sont d'anciens cultivateurs ou anciens colons même, qui, un jour de folie, dirions-nous, ont quitté la campagne pour s'en aller dans la ville où, après avoir végété pendant des années, ont soudain décidé de retourner à la terre, mais cette fois pour y vivre les derniers jours de leur vie.

Autrefois, disons au milieu du siècle dernier, on quittait en masse les campagnes pour s'en aller vivre aux Etats-Unis. Alors, certaines raisons justifiaient cet exode. La colonisation était difficile, on manquait de marchés pour les produits agricoles, les chemins de communication faisaient défaut, l'argent était rare. On s'en allait donc dans la république voisine où les salaires étaient élevés ou, en un mot, on pouvait gagner de l'argent, ce qui était difficile ici. Aujourd'hui, on ne prend plus le chemin des grandes villes québécoises : Montréal et Québec surtout où fleurit maintenant plus qu'autrefois l'in-

sa terre, son foyer ? Est-ce précisément la difficulté de placer les produits de la terre, le mauvais état des chemins, l'impossibilité d'écouler les récoltes ? Enfin, qu'est-ce qu'il y a donc ?

Les produits de la terre se vendent aujourd'hui à des prix astronomiques, les prix que les cultivateurs demandent ; les marchés sont nombreux et on a l'embarras du choix ; le travail de la terre devient d'année en année plus facile, moins dur à cause des progrès de la mécanisation ; dans les villages, on a plus de distractions, autant souvent que dans les villes. Les jeunes s'amusent, les anciens savent se distraire par des lectures qui leur sont appropriées et par la radio. Notre race, vive, exubérante, ardente, ne peut se passer des amusements qui sont à la base même de l'existence et qui font partie de nos traditions et de notre héritage. Encore, une fois, ces amusements nécessaires, ces distractions ne manquent maintenant pas plus à la campagne qu'à la ville.

Peut-être aussi que le cultivateur de chez nous se détache aisément de son coin de terre parce qu'il n'a jamais souffert pour le garder ; qu'il n'a jamais eu l'occasion, comme ses ancêtres, d'y a longtemps, de le disputer à un ennemi, de le défendre, de l'arroser de son sang, après l'avoir ensemencé de ses sueurs. Le patriotisme, car ces détachements attestent que nous ne savons pas aimer la patrie que nous abandonnons si volontiers, le patriotisme est-il fait de souffrances plutôt que de bonheur ?

Quelle que soit la cause du mal, le mal est terrible et il nous atteint dans nos forces vives. A tout mal, il est vrai, l'on peut opposer un remède. Il s'agit de le trouver et de le dispenser.

Espérons que les organisateurs de la campagne du retour à la terre à laquelle nous venons de faire allusion sauront trouver sinon le remède médical mais une panacée quelconque qui atténuera ce mal.

JEAN YVES

Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.

Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur. Quelle ivresse ! Les membres amaigris s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "étiré". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion ; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'entrain. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquiescer de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.

Le timbre des martyrs

On se rappelle la décision, annoncée il y a déjà plusieurs mois par le nouveau ministre des Postes, de publier un timbre spécial pour commémorer le troisième centenaire des Martyrs canadiens. Or la "Huron Historic Sites and Tourist Association", qui s'était intéressée à ce projet, vient de recevoir une lettre officielle lui apprenant qu'il est abandonné. La raison ? La même qu'on invoque contre la nomination d'un représentant canadien au Vatican : cette initiative mécontentera des non-catholiques et suscitera une nouvelle controverse dans le pays ! Le Midland Free Press Herald proteste contre ce changement d'attitude. "Si le premier ministre et le ministre des Postes, écrit-il, étaient des Anglais protestants,

ils n'auraient pas craint de publier ce timbre, mais les titulaires actuels de ces ministères redoutent les accusations de favoritisme racial ou religieux". Et le journal de Midland ajoute, "C'est un député presbytérien qui s'est fait le parrain du projet et il a reçu l'appui de philatélistes et d'historiens étrangers aux influences françaises ou catholiques."



SE FAIT DES AMIS PARTOUT!

EXPORT WHITE LABEL ALE

C'est une bière EXPORT!

3 Le BLOC de BÉTON FOIS MOINS COÛTEUX QUE LA BRIQUE

Près de 500.000 blocs de béton ont été utilisés pour la construction des murs de cet édifice, recouverts d'une brique de façade.

Architectes et ingénieurs reconnaissent que les grandes cellules d'air du bloc de béton, réduisent des murs plus secs et des appartements plus salubres.

Haddon Hall, Atlantic City. Architectes : Rankin et Kellogg.

Un bloc de béton est l'équivalent de près de 12 briques.

EXEMPLE

Une bâtisse de 25 x 25 x 18 pieds exigera, déduction faite des ouvertures

2,200 blocs de béton	contre	24,660 briques
2,200 blocs à 0.25	\$11	24,660 briques à \$45.00 du m.
2,200 blocs à 0.25	\$550.00	Mortier 400 p. cu. à 0.40
Mortier 65 p. cu. à 0.40	25.00	Mortier 180 heures à \$1.30
Maçon 65 heures à \$1.30	24.50	Aide Maçon 220 heures à 0.90
Aide Maçon 60 heures à 0.90	54.00	
TOTAL	\$579.50	TOTAL
		\$1,701.70

ÉCONOMIE DE \$1,031.20

Pour économie — durée — permanence et qualité, employez le bloc de béton fabriqué par :

La Céramique Cie, Ltée

MANUFACTURE DE BLOCS DE BÉTON

RIMOUSKI-EST

Cabano

Notre village prend de l'ampleur; une bonne nouvelle nous a été annoncée par notre curé, le Chanoine J. Phil. Cyr, au prône dimanche. La Fédération du Travail de Québec, fournit une équipe d'ouvriers compétents, sous la direction de M. Médéric Perreault de Montréal et de MM. Edmond, Lionel, Donald et Dominique Loisselle, Horace Forest, A. Roy, Joseph Parisé, J. Méthot, J.-A. Boucher et Samuel St-Laurent.

Tous ces artisans sont repartis aux constructions les moins avancées, ceux-ci vont rendre de grands services; nous sommes heureux de constater une fois de plus que dans notre épreuve, la générosité de toute la province et même du dehors, le réconfort moral, matériel et financier ne font pas défaut.

Si on considère tout ce qui a été fait depuis la conflagration, on ne peut faire autrement de constater que dans l'épreuve, nous avons été favorisés. Notre village va renaître de ses cendres tout modernisé.

Nous nous faisons un agréable devoir de réitérer nos remerciements et notre gratitude à qui de droit, pour tous ceux qui vont bénéficier de cette rénovation.

Nous avons eu l'honneur de recevoir la visite de M. Gordon Huson, dimanche après-midi, officier d'information d'Ottawa, attaché à l'Ambassade Britannique.

On a fait dérouler devant nos yeux des films sur les sinistres de Rimouski et Cabano. Dans un excellent français, le conférencier nous a communiqué ses impressions tant personnelles que celles du Gouvernement Britannique, faisant allusion aux Croix Victoria qui ont été décernées dans ces villes.

Nous nous faisons l'interprète de toute la population pour adresser nos sincères remerciements à ce digne représentant de l'Ambassade Britannique.

Forestville

Le club de pêche des employés à Forestville a terminé sa saison d'activités dernièrement par une grande fête pour tous ses membres. On dansa jusqu'aux petites heures et un succulent lunch fut servi. Le président Paul Lapointe remercia tous les membres pour leur entière coopération durant la saison et distribua les prix du club aux gagnants du concours de pêche à la truite mouchetée.

Une grande journée colombienne avait lieu dimanche dernier au couvent des Srs du Bon Conseil à Forestville. C'était pour le conseil 3117 de cette paroisse la première initiation locale. Plus de soixante nouveaux membres furent admis dans l'ordre. Un grand banquet clôtura cette fête à la salle paroissiale et de nombreux invités de marque prononcèrent des discours. On remarqua entre autres MM. Ludger Faguay et J.-F. Levasseur.

Un verdict de mort accidentelle fut rendu par le coroner du district le Dr Binet dans le cas des deux bambins Clermont et Marie-France Tremblay qui moururent dans les circonstances tragiques que nous relatons la semaine dernière.

M. et Mme Hector Lachance de cette paroisse sont revenus d'un voyage qui aurait pu leur être fatal. Ils furent quittes pour la peur lorsque, revenant de Tadoussac, leur camion prit feu et se consuma en quelques minutes. M. Lachance est inspecteur de district pour le compte de la compagnie de télé-

phone du Golfe St-Laurent à Forestville et venait de réparer un trou à Tadoussac.

Les Boules

Naissances. — Le 15 octobre, 1950 a été baptisé Alain-Christian, né le 3 octobre, enfant de M. et Mme Gérard Ruest (Marie-Paule Castonguay). Parrain et marraine, M. et Mme Damase Ruest, grands-parents de l'enfant.

Le 15 octobre, M. l'abbé Joseph Lévesque a baptisé aussi Marie-Henriette, enfant de M. et Mme Jean-Bte Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Côté, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 octobre, Louise-Ginette, enfant de M. et Mme Lionel Massé (Rita Castonguay). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Castonguay, grands-parents de l'enfant.

Mariage. — Le mariage de Mlle Rose-Aimée Dubé, fille de M. et Mme Charles Dubé, avec M. Robert Smith, fils de M. et Mme André Smith de Métis Beach, a été célébré le 17 octobre à huit heures, dans la chapelle des Boules. M. l'abbé Lévesque leur donna la bénédiction nuptiale et pendant la messe, Mme Léon Bonenfant et Thérèse Bélanger exécutèrent le programme de chant. La cérémonie fut suivie d'une réception à l'hôtel Sunny-Bay de Métis-Beach. M. et Mme Dubé partirent ensuite en voyage.

La soirée musicale qui eut lieu en la salle paroissiale dimanche le 15 octobre a remporté un éclatant succès. Les recettes se sont chiffrees à \$700.00.

La Ford mise en raffle au cours de l'éte a été tirée durant cette veillée; le sort a favorisé M. L.-G. Lévesque, médecin de Trois-Rivières.

M. et Mme Donat Lévesque, de Cap-de-la-Madeleine, sont présentement en visite chez leur fils M. le curé Joseph Lévesque.

Dimanche le 15 octobre, M. le Curé avait le plaisir de recevoir ses frères MM. Charles, Roland et Ernest Lévesque.

M. Fernand Lévesque passe quelques jours dans sa famille.

M. Alphonse Ratté est parti pour Sept-Îles.

Mlle Christine Bérubé, de St-Gabriel, a rendu visite à sa tante Mlle Rollande Lévesque, ménagère au presbytère.

L'Ascension

Mariages. — Mercredi, le 18 octobre, en l'église de l'Ascension fut béni le mariage de Mlle Stella Doiron, fille de M. et Mme Alphonse Doiron, de cette paroisse, à M. J.-Camille Guénette, fils de Mme Xavier Guénette de St-François-d'Assise. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles d'Anjou, curé de la paroisse de l'Ascension.

Baptêmes. Le 12, est née et baptisée dimanche le 15 octobre, sous le prénom de Claudette, enfant de M. et Mme Georges Beaulieu. Parrain M. Dave Lebel, marraine Mlle Marie Lamoureux, g.m.g., de l'Ascension.

M. et Mme Omer Guénette font part de la naissance d'un fils, baptisé sous le prénom de Daniel.

Mlle Germaine Boudreault, ménagère au presbytère de l'Ascension, est présentement dans sa famille, à St-Léon-le-Grand.

Mlle Jeanne d'Arc Bélanger travaille au presbytère, depuis quelques semaines.

St-Alexis

M. Jean-J. Arsenault de Drummondville, était de passage ces jours derniers, chez M. Arthur Arsenault.

M. Emilien Dufour est en voyage à Québec, Montréal et Drummondville, il est accompagné de son père, M. Emile Dufour.

Mlle Jeanne Lévesque, de Campbellton, a visité ses parents, M. et Mme Théodule Lévesque.

Mlle Gisèle Dufour, g.m.g., s'est rendue à Ottawa la semaine dernière, elle y fera du service dans un hôpital privé.

Mlle Liby Kays de Causapsal était en visite la semaine dernière chez sa grand-mère Mme Augustin Vaillancourt.

St-Clément

Baptême. — Le 25 septembre, a été baptisée Marie-Christiane-Sylvie, enfant de M. et Mme Maurice Lavoie. Parrain et marraine M. et Mme Noël Bérubé.

Décès. — Emmanuel, enfant de M. et Mme Joseph Aubut, décédé le 22 septembre à l'âge de 1 an et 9 mois. Nos sympathies.

Le 22 octobre, à la salle paroissiale, eut lieu un bingo au profit des dames fermières.

Un drame ayant pour titre: "Gardiennne de nuit" fut joué le 10 octobre par des jeunes filles de St-Clément. La pièce, suivie de chants et comédies, fut très bien réussie. Les recettes de cette soirée furent employées à l'achat de nouveaux volumes pour la bibliothèque paroissiale.

Mme Adélaïde Aubut, Mlle Simone et M. Yvanhoe Aubut étaient de passage à l'École normale de Mataje, dimanche dernier.

M. et Mme Robert Dubé, Mlle Marcelle, Gisèle, Gaétane et André Dubé étaient à l'Isle-Verte, samedi, dernier pour assister au mariage Fraser-Dubé.

Mlle Julienne Charron, de Montréal, de passage chez son père M. Emile Charron.

Incendie à St-Donat

Dans l'après-midi de lundi, le 23 octobre, vers 4 heures 30, le feu à détruit de fond en comble la grande étable de M. Alfred Dionne du 7ième rang de St-Donat, avec toute la récolte, quelques instruments aratoires et plusieurs mille pieds de bois. Les pertes s'élevaient à plus de trois mille dollars. Le feu est d'origine inconnue. M. Dionne remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont aidé à protéger les autres bâtisses et les instruments aratoires qui s'y trouvaient. Il remercie, tous ces gens généreux et tous ceux qui l'aideront, dans l'avenir par leur générosité.

Ste-Odile

En l'église de Ste-Odile, le 21 octobre, a été célébrée, en l'honneur de Notre-Dame-des-Ecoles, une grand-messe chantée par M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'École Normale de Rimouski. Au cours de cette messe, il y eut chant par les élèves du couvent et sermon donné par M. l'abbé Wilbrod Blanchet, aumônier de l'Action Catholique.

La messe terminée, un déjeuner fut servi au couvent par nos bonnes Mères. Étaient présents, notre dévoué pasteur, M. le Curé Omer D'Amours, accompagné de MM. les abbés Beaulieu et Blanchet, MM. les commissaires d'écoles et toutes les institutrices de la paroisse.

Après le repas, fut tenu un forum sur les devoirs et les responsabilités des commissaires, et sur des sujets divers se rapportant à l'enseignement. Les principaux animateurs de cette réunion furent nos supérieurs. Mlle la Présidente termina cette réunion en adressant un cordial merci à tous.

Naissance. — Est né le 13 et baptisé le 14 octobre, Joseph-Daniel, enfant de M. et Mme Benoit Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Marquis, oncle et tante, porteuse, Mme Jean-Eudes Lepage, tante de l'enfant.

Ste-Luce

Milles Gisèle et Jeannine Paquet sont de retour d'un joli voyage aux Etats-Unis. Elles ont visité Boston, Portland, et se sont arrêtées à Québec et Edmonton.

Les fermetures-éclair faciles à poser par Mary Head

Les jupes qui amincissent les hanches étant si portées cette année, il est doublement important que les personnes qui font leur couture sachent comment poser les fermetures-éclair comme il faut sans que cela fasse une épaisseur. La silhouette mince est si bien adoptée que certains fabricants de corsets ont repensé la fermeture éclair légèrement dans le dos de corsets. Et beaucoup des modèles actuels les plus élégants ont également la fermeture éclair dans le dos, pour permettre l'étroitesse des jupes.

Les fermetures-éclair ne sont pas difficiles à poser si vous suivez attentivement les indications données sur toutes les enveloppes de fermetures-éclair. Voici aussi quelques conseils donnés par les experts du centre de couture local qui vous aideront à développer la méthode la plus facile et la plus rapide.

La couture qui doit porter la fermeture-éclair devrait avoir au moins 3/4" de large. Ceci permet d'avoir assez de tissu pour y coudre la fermeture-éclair, sans avoir à ajouter une bande supplémentaire. La fente dans le tissu devrait mesurer environ 1 pouce de plus que la fermeture-éclair pour que celle-ci ne tire pas sur le tissu.

Essayez d'abord le vêtement, puis marquez l'endroit où la fermeture-éclair doit être posée et cousue. Bâtissez toujours de bas en haut, quand vous posez une fermeture-éclair. N'oubliez pas de vous servir, avec votre machine à coudre, du pied pour fermeture-éclair qui vous permet de piquer près du métal. Ne coupez jamais les bouts de la bordure en tissu de la fermeture. Vous en aurez besoin pour faire tenir le haut de la fermeture et c'est mieux de les glisser dans le biais ou dans la ceinture. Renforcez la couture au bas de la fente de la fermeture-éclair pour éviter un tiraillement excessif. La fermeture-éclair devrait être fermée pendant que vous la coupez, de façon à ce que les deux côtés soient égaux.

Comme il y a plusieurs sortes de fermetures-éclair, il faut choisir avec soin celles que l'on achète. Le genre de fermeture-éclair est indiqué sur le paquet, que ce soit une fermeture-éclair pour encolure, pour fente de jupe ou de pantalon, ou pour l'ouverture sur le côté d'une robe. Si c'est pour de gros linages, choisissez une grosse fermeture-éclair. Pour la soie ou les tissus fins, il est préférable d'employer une petite fermeture-éclair.

St-François d'Assise

Mme Amédée Michaud est de retour d'un voyage. Elle a visité son fils Jos à Mattawa Ont., des amis à Sorel et Montréal, sa fille et son gendre M. et Mme Louis-A. St-Hilaire de Rouville, son mari M. Amédée Michaud aussi des amis à Drummondville et St-Hyacinthe. Elle était accompagnée de ses fils Gérard et Ghislain, sa fille Mme Georges Gagnon et ses petits enfants Gratien et Joceline Gagnon.

Val-Brillant

A Val-Brillant, le 29 octobre 1950 a été baptisée Rose-Aline, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste D'Amours (Thérèse Santerre). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Jean Belanger, oncle et tante de l'enfant.

Aide-Mémoire OCTOBRE 1950 Acheter une Obligation d'Épargne - 5e émission - pour la fête de Jacqueline. Ecrire "Pour ton avenir."

Oui! MEILLEURE... pas amère! Echo, revue internationale, en vente au Canada. "la Revue du citoyen du monde", périodique illustré publié mensuellement en français, hollandais et italien.

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA BIÈRE BLACK HORSE. *Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Belle apparence - Goût MERVEILLEUX! Pain aux fruits - fait avec la nouvelle Levure SÈCHE rapide! Ne risquez pas de gâcher vos cuissons avec d'anciennes levures périssables.

PAINS BOSSELÉS AUX FRUITS. Portez au point d'ébullition 1 1/2 t. lait, 2 1/2 t. sucre granulé, 2 c. à thé sel et 1/2 t. shortening; laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un grand bol 2 1/2 t. eau tiède, 3 c. à thé sucre granulé; brassez pour dissoudre le sucre.

ROLAND BEDARD, l'incorparable "POPOTTE" du célèbre FAUBOURG A LA M'LASSE de Pierre Dagenais que les auditeurs de CHRC entendent de nouveau à ce poste du lundi au vendredi à 7 h. 45 p.m.

Mallard CIGARETTE DE VIRGINIE. meilleurs tabacs de Virginie papier imperméable goût "suprafin". UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Taux du change au Canada

MONTREAL, 24 octobre.—Les raisons qui ont fait du 30 septembre le "jour de l'indépendance" du dollar canadien, et les conséquences possibles de sa liberté nouvelle, tels sont les sujets que traite la dernière Revue des Affaires de la Banque de Montréal, qui paraît aujourd'hui. "Par son abandon de la parité fixe," dit la B de M, "le Gouvernement reconnaît heureusement la primauté des forces du marché sur les restrictions arbitraires du contrôle."

La banque souligne que le taux fixe, qui n'a subi que deux changements importants au cours des onze années écoulées entre son adoption et son abandon, masquait des écarts considérables de la balance canadienne des paiements internationaux. Au cours de cette période, par ailleurs, les réserves officielles d'or et de dollars des Etats-Unis ont connu des alternatives de "pauvreté et de richesse".

"Aucun observateur éclairé ne soutiendrait que les difficultés du Canada en matière de balance des paiements, pendant et après la guerre, eussent été éliminées sous un régime de change libre. Mais, d'autre part, il est raisonnable de penser que notre politique de taux officiel a eu, à certains moments, pour effet d'aggraver les éléments d'instabilité que présentait la situation du Canada au point de vue extérieur."

La parité de 1946 arrête l'afflux du capital américain

Comme exemple, la B de M cite le retour au pair avec le dollar des E.-U. en juillet 1946. Bien que ce retour ait protégé l'économie nationale contre la hausse des prix aux Etats-Unis, il interrompit les placements de portefeuille américains au Canada, qui atteignaient alors plus de \$300 millions par année. Cet arrêt vint ajouter à nos difficultés, aboutissant à la crise du change de 1947 et à la réglementation d'urgence des importations qui la suivit. Par contraste, la dévaluation arbitraire du dollar en septembre 1949 amena un embarras de richesses. Bien qu'approprié à ce moment-là, le taux choisi s'écarta peu à peu de la réalité. Notre balance commerciale défavorable avec les Etats-Unis et l'excédent de notre commerce avec les pays d'outre-mer s'amenuisèrent tous les deux de façon extraordinaire. Un afflux sans pareil de capitaux américains porta nos réserves d'or et de dollars à un niveau exceptionnel. Mais, dans les circonstances existantes, un tel afflux renforçait les poussées inflationnistes intérieures et augmentait notre passif capital envers les Etats-Unis, sans accroissement parallèle de la capacité de production ou d'exportation.

"Il ne faut pas attendre que la libre détermination du taux aille interrompre l'entrée des capitaux étrangers. Et il n'est pas souhaitable qu'il en soit ainsi. Le Canada est aujourd'hui un champ fertile pour les investissements étrangers de nature productive et permanente, et ces capitaux jouent un rôle utile dans le développement de l'industrie canadienne. Mais cette liberté devrait servir à modérer les excès des mouvements de capitaux spéculatifs, ce qui serait pour le mieux."

Avantage pour la Canada d'un dollar américain

La B de M poursuit ses commentaires en disant que le taux actuel, autour des niveaux existants, semblerait être la "résultante" plutôt acceptable des forces complexes qui sont en jeu. Le taux presque à mi-chemin entre le pair et l'escompte fixe antérieur, nos exportations de marchandises seront "un peu plus chères" pour les acheteurs des E.-U., mais la demande y est maintenant tellement grande que cela ne devrait guère ralentir nos envois outre frontière. Les produits canadiens sont également devenus plus chers pour les acheteurs de la zone sterling, mais ils devraient encore bénéficier d'un avantage au change tant que le dollar restera à escompte par rapport aux devises américaines. Enfin, le coût de nos importations des Etats-Unis et d'outre-mer a déjà baissé, ce qui atténue un peu la tendance à monter du coût de la vie.

Après avoir noté que les déclarations du Gouvernement et du Fonds Monétaire International ont été "très circonspectes" au sujet de la décision canadienne de libérer le taux de change, la B de M trouve raisonnable de supposer que "si le Fonds n'a pas considéré le geste du Canada comme un motif de rupture, nos rapports avec cet organisme sont maintenant loin d'être aussi équivoques." A la lumière des événements passés, il semblerait sage pour le gouvernement de ne plus prendre à l'avenir l'engagement de maintenir un taux fixe.

Faisant allusion à l'atténuation présente et future de la réglementation des importations et des fonds de voyage, la banque fait remarquer que le mécanisme général du contrôle des changes demeurera. Cependant, elle espère qu'on pourra bientôt s'acheminer vers la complète suppression du contrôle des changes. "A cet égard, conclut-elle, il y a peut-être eu une tendance, depuis dix ans, à oublier que les fluctuations du taux de change ne reflètent pas seulement les changements dans la situation du commerce international, mais peuvent aussi exercer une puissante influence pour neutraliser les trop grands écarts dans un sens ou dans l'autre."

Pour la paix

Des représentants autorisés des trois principaux groupements religieux des Etats-Unis ont publié une déclaration conjointe répudiant "la fausse pétition de paix" de Stockholm, et proposant un programme en cinq points pour "une paix véritable". L'Appel de Stockholm, répandu par les communistes et les organisations pro-communistes, "n'est, disent-ils, que du camouflage employé pour embrouiller les sociétés libres et pour cacher leur politique agressive mise en évidence par l'invasion de la Corée". C'est précisément cette politique agressive et cette agression qui constituent la plus grande menace pour la paix du monde.

Après avoir rappelé que la véritable paix ne peut se concevoir sans la reconnaissance pratique de la souveraineté de Dieu et de la loi morale dont il est l'auteur — souveraineté qui s'impose non seulement aux individus, mais aussi aux nations, aux Etats et à la société internationale, — la déclaration établit le programme suivant comme base d'une vraie paix :

- 1) Répudiation de l'usage de la guerre ou de l'emploi de la force comme moyen de politique nationale.
- 2) Adhésion loyale aux obligations solennelles de la charte des Nations Unies pour le maintien de la paix et de la sécurité internationale et pour le règlement pacifique des conflits.
- 3) Respect et observance des droits humains et des libertés essentielles pour tous.
- 4) Participation au programme positif des Nations Unies pour un meilleur niveau de vie.
- 5) Acceptation par tous les pays des accords internationaux concernant la réduction et la réglementation effective des armements, y compris les armes atomiques, moyennant un système d'inspection et de contrôle international digne de confiance.

Les citrouilles

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
MINISTERE FEDERAL
DE L'AGRICULTURE

"Quand octobre prend sa fin
La Toussaint est au matin"

C'est novembre, le froid novembre qui flétrit nos campagnes; les feuilles desséchées voltigent dans les airs en nombreux tourbillons, la nature devient d'une beauté monotone; les jardins sont déserts; plus de beaux légumes verts, les sillons éventrés, sont là béants. Seules dans un coin, les citrouilles d'or attendent les gelées. On pourrait croire, à les voir tenir au froid sans faiblir, que les rayons du soleil d'été qu'elles ont emmagasinés sous leur pelure jaune, les empêchent de gélir. Dans la province de Québec, c'est un lieu commun de voir en automne sur les "galeries" des rangées de citrouilles sagement étalées qui restent là,

seules vestiges d'une récolte maintenant terminée. Plus tard, le grenier reçoit la visite de ces potirons rustiques qu'on serait peut-être porté à mépriser si on oubliait qu'à la rusticité s'unit la tenacité. Nos grosses citrouilles rondes, tiennent, en effet, bien le coup, elles se conservent facilement presque d'une récolte à l'autre.

Nos grands-mères, pratiques et économes, connaissaient mille petits moyens de les utiliser. Elles gardaient d'abord de la graine qu'elle faisaient sécher sur le dessous du vieux poêle à trois ponts ou, sur la porte ouverte du réchaud. Ces graines paraient à l'éventualité d'une crise de maladie rénale ou du ver solitaire qu'on chassait avec ce moyen, quand il osait faire son apparition... Dans ce temps là, les vertus médicinales empiriques de la citrouille étaient reconnues surtout pour les maladies rénales et intestinales. Maintenant, il est un fait certain que la citrouille est un légume économique et pratique qu'on transforme à volonté en soupes et potages, confitures, compotes et marmelades ou tartes. On la combine avec avantage aux autres légumes, comme l'aubergine ou aux fruits, comme les pommes pour un dessert.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture, vous présentent aujourd'hui quelques recettes qu'elles viennent d'expérimenter dans leur magnifique et nouveau laboratoire de cuisine à Ottawa que toutes les canadiennes sont cordialement invitées à visiter.

Crème de citrouille

- 2 pintes de citrouille coupée en dés
- 2 tasses d'eau
- 3 tasses de lait
- 1 c. à table de sucre
- 1 c. à table de beurre
- 1 oignon moyen
- 1 tasse de tomates
- sel et poivre.

Faire revenir l'oignon coupé finement dans le beurre. Ajouter les tomates, les sel, le poivre, la citrouille coupée en dés et l'eau. Quand le tout est bien cuit, au bout d'une 1-2 heure, passer au tamis. Ajouter le lait et porter au point d'ébullition mais éviter

Notre Saint Père le Pape en pleurs!

S.C.N.M. Cette année encore, à l'occasion du Dimanche des Missions, le 22 octobre prochain, tous les Catholiques du monde entier sont invités à étudier le problème missionnaire, et à secourir les missions au moyen de leurs prières et de leurs aumônes.

Pour plusieurs, nous n'en doutons pas, ce sera là l'occasion de manifester leur générosité en répondant à l'appel du Maître et en devenant eux-mêmes missionnaires.

Avec les prières et les sacrifices, ce sont des vocations missionnaires dont les missions ont le plus besoin présentement.

Tout récemment, un prêtre traversait la Place Saint-Pierre, à Rome. Se détachant d'un groupe de pèlerins, un garçonnet vint à lui. "Mon Père, allez-vous voir le Pape?" "Oui" de répondre le prêtre. "Oh alors! demandez-lui de prier pour moi, car je voudrais devenir un missionnaire". Le prêtre transmit au Très Saint Père, la requête de l'enfant. Le Souverain Pontife désira voir le garçonnet en question. Le prêtre s'empressa de rejoindre ce dernier et de l'amener auprès de Pie XII. "Est-ce vrai que tu désires devenir missionnaire?" demanda le Très Saint-Père. "Oui, Saint-Père" et les yeux de l'enfant brillaient de joie. "Mais, réalises-tu ce que cette sublime vocation pourrait signifier pour toi, mon enfant?" "Oh! Oui Saint-Père". Et malgré cela, tu désires devenir missionnaire?" "Oh! Oui, Saint-Père, je n'ai pas peur. Je veux devenir missionnaire." Alors Pie XII embrassa l'enfant, le fit s'agenouiller sur son prie-dieu et le bénit en ne pouvant retenir quelques larmes.

Une production record de l'acier

LONDRES — La production anglaise d'acier a atteint pour les trois premiers trimestres de 1950 le record absolu de 12,117,000 tonnes, soit 533,000 tonnes de plus que pour la période correspondante de 1949.

Le tabac à cigarettes qui plaît davantage



WINDSOR
TABAC À CIGARETTES

de faire bouillir à cause des tomates. Servir avec croûtons au fromage.

Croûtons au fromage
Tailler du pain en tranches d'un demi-pouce d'épaisseur. Le beurrer très légèrement, le saupoudrer de fromage râpé, le tailler de la forme désirée et le faire dorer au four.

Citrouille au four
Peler et couper la citrouille par tranches d'un quart de pouce d'épaisseur. Placer en rangées alternatives avec des tranches minces d'oignons dans une casserole graissée, en saupoudrant chaque rangée de sel et de poivre. Garnir de chapelure et de noisettes de beurre. Couvrir et cuire au four à chaleur modérée, 350° F., pendant environ 35 minutes. Enlever le couvercle et laisser dorer encore dix minutes.

Autre manière de procéder: Ouvrir et vider la citrouille. Sans enlever la pelure, tailler en morceaux de 2 pouces carré. Tailler

CONFECTIONNEZ DES
POUDINGS SUPERBES
AVEC

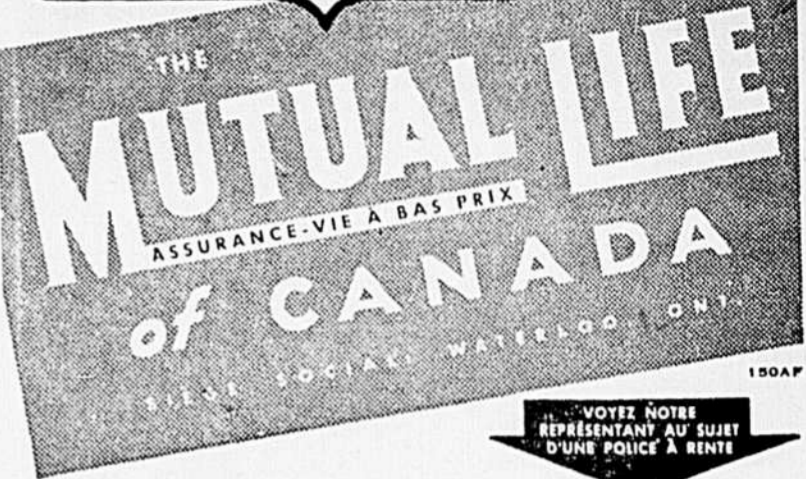


NOYA QUEEN
LE SUCCULENT
DESSERT À TROIS USAGES
MILWAUKEE BEST YEAST CO.

dans la chair, des incisions simulant un damier. Assaisonner, garnir de chapelure et de noisettes de beurre. Couvrir et cuire au four, 350° F., pendant 35 minutes. Enlever le couvercle et laisser dorer encore dix minutes.

BUVEZ
Coca-Cola
Rafraîchissement
économique 7c

A l'exemple de milliers d'autres qui pensent à demain, préparez-vous une rente pour le jour où vous arrêterez de travailler, au moyen d'une police à revenu mensuel de



MUTUAL LIFE
of CANADA
ASSURANCE-VIE A BAS PRIX
150A.P.

Succursale: Immeuble Banque Canadienne Nationale
Rimouski, P. Q. Tél: 2437.
G.-O. Rouleau, gérant de succursale.
Représentants:
Pierre-Paul Belzile, 7, rue Tanguay, Rimouski, P. Q.
J. Samuel Gagnon, Bie, et Rimouski, P. Q.
Blaise Lavoie, Mont-Joli, P. Q.
J. Alex. April, Rivière-du-Loup-Station, P. Q.
J. Gervais Bernier, Rivière-du-Loup-Station, P. Q.
Alphonse Michaud, Amqui, et Matapédia, P. Q.

VOS ENVOIS SERONT-ILS LIVRÉS... ou IRONT-ILS AU BUREAU DES REBUTS?

Assurez-vous que l'ADRESSE est LISIBLE, EXACTE et COMPLETE!

Envoyez un MANDAT DE POSTE au lieu d'argent
Une enveloppe peut accidentellement s'ouvrir ou se déchirer pendant la manipulation et laisser s'échapper l'argent. Pour vos envois d'argent par la poste, il est plus sûr d'employer des mandats postaux. Ils sont en vente à votre bureau de poste.

Envoyez les COLIS avec soin
Prévenez la détérioration du contenu de vos colis en employant des récipients solides. Pour protéger les documents, gravures, etc., servez-vous de cartons rigides. Attachez solidement au moyen de ficelle forte ou de corde.

UN AFFRANCHISSEMENT SUFFISANT évite des ennuis
Assurez-vous que le port est payé en entier. Dans le doute, faites toujours peser vos lettres et vos colis, sans qu'il le destinataire devra payer le double de l'insuffisance. Cela est particulièrement important pour les envois outre-mer.

VOTRE bureau de poste est votre ami, ami dévoué. N'hésitez pas à recourir à lui pour vos problèmes postaux. Renseignez-vous sur les services qu'il met à votre disposition: aéroposte, lettre-avion du Canada (aérogramme), distribution par express, recommandation, reçus d'adresses rurales, assurance des colis, envois C.R., colis-cadeaux pour outre-mer, coupons-réponse internationaux et impériaux, caisse d'épargne postale.

POSTES CANADA
PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE L'HON. G.-ÉDOUARD RINFRET, C.R., M.P., MINISTRE DES POSTES

Toujours du nouveau avec la 'MAGIC'!

PAIN ROULÉ AU BEURRE D'ARACHIDES

Mélangez et tamisez dans un bol 3 t. farine à pâtisserie déjà tamisée (ou 2 1/2 t. farine de blé dur tamisée), 5 c. à thé Poudre à pâte 'Magic', 1/4 c. à thé sel. Incorporez-y 7 c. à soupe shortening refroidi coupé fin. Combinez 3/4 t. lait et 1/2 c. à thé vanille. Faites un creux dans les ingrédients secs et mettez-y le liquide, mélangeant légèrement avec une fourchette. Pétrissez 10 sec. sur planche légèrement farinée et roulez en un rectangle de 8 1/2" de longueur et de 1/2" d'épaisseur. Battez en crème 1 c. à soupe beurre, 1/4 t. beurre d'arachides et 1/2 t. cassonade légèrement pressée. Étendez sur la pâte roulée. Commencez sur le sens de 8 1/2", enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée et déposez dans un moule à pain graissé de 4 1/2" x 8 1/2". Cuisez à four chaud, 400° F., environ 45 minutes. Servez chaud en tranches épaisses ou froid en tranches minces, beurrées.



Viivre plus longtemps... et mieux!

L'EAU FRAICHE ET CLAIRE qui sort du robinet est gardée pure grâce au chlore, un produit chimique de la C-I-L.

LES PELLICULES À RAYONS-X jouent un rôle vital en médecine et en chirurgie. Les médecins et les hôpitaux, dans tout le Canada, emploient les pellicules à rayons-X Dupont.

LES ALIMENTS CONGELÉS sont enveloppés dans une transparente pellicule de polythène et sont conservés par un procédé de réfrigération qui utilise le "Freon" fourni par la C-I-L.

Il est maintenant établi que l'homme vit plus longtemps. Pourquoi? Grâce à l'amélioration de notre mode de vie, amélioration à laquelle la chimie contribue tellement! Tel est le cas du chlore qui purifie l'eau potable, du "Freon" qui sert à la réfrigération, de la "Cellophane" qui protège les aliments, des pellicules à rayons-X qui aident à dépister les maladies, et du sel "Windsor" si important pour la santé. La chimie, que symbolise l'ovale C-I-L, contribue non seulement à prolonger votre existence, mais vous permet de vivre mieux... une autre preuve que C-I-L met "la chimie au service des Canadiens".

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
MONTREAL



LA CHIMIE AU SERVICE DES CANADIENS

Ecoutez "Le Curé du Village" chaque jeudi soir à 7 h. 30 p.m.



Mme Maria Côté-Desjardins photographée à son travail, dans l'atelier Merchants de la Dominion Textile, rue St-Ambroise, à Montréal. L'argent qu'elle met de côté chaque année, par retenues sur son salaire consacrées à l'achat d'Obligations d'Épargne, lui permet d'aider un missionnaire des Philippines, l'abbé Paul-Emile Lahaye, prêtre des missions étrangères. (Photo DOLAN).

Le café est-il un bon stimulant ou un danger?

Le café est-il un stimulant salutaire ou un ennemi du sommeil et de la santé? C'est une question qui fait le sujet d'un article du numéro de novembre de SELECTION du Reader's Digest. A cet égard, les médecins sont loin d'être du même avis et l'on enregistre les réponses les plus contradictoires: le café donne des insomnies, il favorise le sommeil; il stimule la circulation, il n'a aucun effet sur la circulation; il excite l'appétit, il calme la faim; il facilite la digestion, il n'exerce aucune influence sur la digestion; il neutralise l'excès d'acidité de l'estomac, il engendre une hyperacidité gastrique, etc.

Sur 97% de ceux qui en boivent, le café ne paraît pas avoir d'effet nocif. Il incommode les autres, soit 3%. Mais on peut faire remarquer qu'une proportion comparable de gens ne supportent pas le lait, les oeufs ou certains fruits.

La caféine semble être l'élément essentiel du café, mais la teneur en caféine peut varier du simple au triple suivant les variétés. Une tasse de café en contient à peu près deux bonnes pincées. A titre de comparaison, on en trouve 90 milligrammes dans une tasse de café, 67 milligrammes environ dans une tasse de thé, 78 dans une tablette de chocolat à croquer, 54 dans une bouteille de boisson à cola. C'est un stimulant cérébral et cardiaque, et un diurétique ou excitant de l'excrétion urinaire. Une dose normale de caféine, administrée pour soutenir le coeur, contient à peu près autant de caféine que trois tasses de café. On suppose qu'une centaine de tasses de café contiennent au total une dose susceptible de provoquer la mort pourvu qu'elle soit administrée d'un seul coup. (On n'a cependant jamais enregistré de décès dus à la caféine.)

SELECTION nous apprend qu'une étude de l'influence de la caféine sur le sommeil a montré que l'absorption d'une forte dose de café n'empêchait pas un sujet de dormir, à moins qu'il n'ait déjà un motif de préoccupation avant de l'avoir bu. Une autre enquête a démontré que "les personnes fermement convaincues que le café les empêcherait de dormir ont effectivement une insomnie après en avoir absorbé si peu que, ce soit, tandis que les habitués peuvent prendre une grande tasse de café fort et s'endormir là-dessus.

On trouve sur le marché plusieurs marques de café "décaféiné", et l'expérience révèle que très peu de gens sont capables de les distinguer du café ordinaire. Mieux encore, on a constaté que les personnes qui "croyaient" boire du café ordinaire avaient tendance à rester éveillés, tandis que celles qui étaient sûres d'avoir pris du café sans caféine s'endormaient tranquillement.

Le sucre et la crème, selon SELECTION, diminuent l'effet stimulant du café. Le café agit surtout si le sujet est à jeun et n'absorbe pas d'autre nourriture. On a tort de croire que, plus le café est noir, plus il est fort. Une torréfaction poussée donnera toujours un café plus noir. Les fabricants de café déclarent que la meilleure façon de préparer le café est le filtrage

(drip method). Un filtre vous fournit le meilleur moyen car l'eau ne passe qu'une fois et à la température idéale sur le grain moulu.

Il se consomme au Canada deux fois plus de café qu'avant la guerre. On en a importé l'an dernier 98 millions de livres contre 42 millions en 1938.

Semaine du Miel

La dernière semaine d'octobre, du 23 au 29 octobre plus exactement, est la "Semaine du Miel canadien". A cette occasion, rappels, on en a importé l'an dernier 98 millions de livres contre 42 millions en 1938.

Dans les épiceries, au marché, même sur des treteaux le long des routes, on commence à voir apparaître les bocaux remplis de ce miel odorant, récolte dorée de la saison qui vient de se terminer. Parmi les produits comestibles de la nature, le miel occupe certainement la première place, par ses innombrables usages et ses vertus nutritives. Il était déjà connu et hautement apprécié dans l'antiquité: "Le miel est l'aliment des dieux", dit la mythologie grecque.

La "Semaine du Miel" a été instituée pour faire connaître aux Canadiens les merveilleux produits de nos apiculteurs, pour familiariser le public avec les propriétés nutritives et les nombreuses utilisations du miel et, d'une manière générale, pour augmenter la consommation.

Tout le monde sait que le miel peut s'étendre sur le pain, sur les gâteaux, les crêpes, les gaufres, mais tout le monde ne sait pas qu'il peut servir en cuisine à toutes sortes de plats.

Les apiculteurs du Québec, affiliés au Conseil national des apiculteurs canadiens, espèrent que cette "Semaine du Miel" aidera à faire généraliser l'habitude de toujours avoir du miel à la maison. D'après les diététiciens, le miel est un aliment pur, sain et nourrissant, qu'ils recommandent pour les adultes comme pour les tout jeunes enfants.

Et voici trois recettes où le miel est utilisé:

Beurre de miel
1 1/2 tasse de beurre
1 1/2 ou 1 tasse de miel.
Battre le beurre en crème et ajoutez le miel graduellement, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement mélangés. Placez dans le réfrigérateur. Excellent pour étendre sur les roties, les crêpes et dans les sandwiches.

"Muffins" au miel
3/4 de tasse de farine tamisée
1-1/4 cuil. à thé de poudre à pâte
1/2 cuil. à thé de sel
1 1/3 de tasse de maïs
1 1/4 de tasse de morceaux de pomme
1 oeuf bien battu
1 1/3 de tasse de lait
1 1/4 de tasse de miel
3 cuil. à dessert de graisse fondue

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte et le sel, tamisez de nouveau. Ajoutez le maïs. Lavez, pelez et coupez des pommes en huit; enlevez le coeur et coupez sur le travers, en tranches très minces. Mélangez l'oeuf battu, le miel et la graisse. Versez d'un seul coup dans le mélange de farine et maïs en agitant juste assez pour humecter la farine. Ajoutez les pommes. Faites cuire au four,

dans des moules bien graissés, à une température de 400° pendant environ 20 minutes (plus ou moins, selon le cas).

Cette recette fournit de 8 à 12 "muffins".

Tarte "chiffon" au miel et coco râpé
3 jaunes d'oeufs légèrement battus
1 tasse d'eau
1/2 tasse de miel
1 paquet de gélatine au citron
3 cuil. à dessert de jus de citron
1-1/2 cuil. à thé d'écorces de citron râpées
3 blancs d'oeufs
1 pincée de sel
1 tasse de coco râpé, grillé
1 croûte à tarte de 9"

Mélangez complètement, dans un bain-marie, les jaunes d'oeufs, l'eau et la moitié du miel. Faites cuire au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le mélange épaississe (environ 5 minutes), en agitant constamment. Enlevez de sur le feu et ajoutez la gélatine, en remuant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Ajoutez le jus et les écorces de citron. Mettez au froid jusqu'à ce que le mélange ait épaissi légèrement.

Mélangez les blancs d'oeufs, le sel et le reste du miel en battant avec un fouet mécanique, jusqu'à ce que la mousse soit bien consistante. Ajoutez le mélange de gélatine et 1/2 tasse de coco râpé. Versez le tout dans la croûte à tarte froide. Faites saisir au froid.

Pour griller le coco râpé: étendez-le en couche très mince dans un plat à gâteau peu profond. Chauffez à four modéré (environ 350°) jusqu'à ce qu'il soit brun. Remuez le coco ou agitez le plat fréquemment pour faire brunir uniformément.

Le C.N. et les obligations d'épargne

Montréal, octobre — Dans un message qu'il vient d'adresser à tous les employés du Canadien National, M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général du Canadien National invite ceux-ci à souscrire à la Cinquième série d'Obligations d'Épargne du Canada.

"Investir dans ces obligations" dit M. Gordon, "c'est aider à la fois à notre sécurité personnelle et à celle de notre pays. Je recommande fortement à tous les hauts fonctionnaires et employés du Canadien National de profiter de l'occasion qui leur est offerte." Les employés peuvent acheter ces obligations au comptant ou par retenue de salaires.

Qui peut contracter la tuberculose?

Au cours des cinq dernières années, environ six millions de Canadiens ont fait radiographier leurs poumons. Dans la très grande majorité des cas, rien de particulier n'incitait à subir cet examen. Tout simplement s'agissait-il de donner l'exemple, avec l'arrière-pensée que la tuberculose est une maladie si insidieuse qu'elle peut exercer ses ravages dans l'organisme sans autres signes que ceux que décèle la radiographie. D'où l'importance de ne jamais prendre de risque avec elle.

Y a-t-il des endroits, des âges, des conditions d'existence qui favorisent davantage l'écllosion de la tuberculose?

Le climat n'entre pas en ligne de compte mais certains pays, certaines provinces, dont la nôtre, ont un plus fort contingent de tuberculeux. Les contacts étant plus fréquents avec le bacille, et beaucoup de malades ignorant eux-mêmes leur état et circulant librement, le danger de contracter la tuberculose s'en trouve augmenté. Dans Québec, la radiographie pulmonaire s'impose donc plus rigoureusement que partout ailleurs au Canada.

On disait autrefois que la tuberculose était surtout redoutable aux femmes. Les statistiques prouvent le contraire. Sans doute, de quinze à quarante-cinq ans, c'est encore la femme qui est la plus vulnérable et fournit la majorité des décès mais, passé cet âge, l'homme offre moins de résistance, de sorte que, sur l'ensemble, le tableau est plutôt défavorable à l'élément masculin.

La première enfance commande une vigilance de tous les instants. Même ici, la radiographie, qui permet de découvrir la tuberculose dès ses premières ombres, ne serait plus d'un secours assez prompt. Il faut que l'organisme vierge soit vacciné, que la dangereuse prime-infection soit prévenue.

La jeune fille, la jeune femme, pour des raisons d'ordre physiologique, offrent un terrain propice au développement du bacille tuberculeux. L'âge de la puberté, chez l'un ou l'autre sexe, doit être l'objet d'une surveillance particulière.

La tuberculose frappe les célibataires, hommes ou femmes, de préférence aux gens mariés. Les célibataires mènent une vie moins reclus, fréquentent davantage les endroits publics, sont exposés

à plus de contacts.

Au moins, si vous pouviez vous dire: "Maintenant, j'ai soixante ou soixante-dix ans, je suis donc à l'abri de la tuberculose". Rien de plus faux que cette sécurité. Après cinquante ans, chez les hommes principalement, on rencontre de plus en plus de tuberculeux. Et c'est un point à ne pas négliger dans l'organisation des enquêtes radiologiques. La tuberculose des vieillards n'est pas exceptionnelle, loin de là, mais elle prend tous les masques, en particulier celui de la bronchite. Les vieillards sont les amis des enfants, souvent con-

fiés à leur garde et à leur tendresse. On voit d'ici le danger qui en peut résulter.

Si nous voulons arriver à contrôler le fléau de la tuberculose, il faut donc étendre le bienfait de l'examen pulmonaire à tous les âges, à toutes les classes, et celui de la vaccination aux nouveaux-nés de même qu'aux enfants, aux adolescents et aux adultes qui réagissent négativement à la tuberculose et sont d'autant plus exposés à développer la maladie le jour où ils contracteront le germe.

Sans doute, un pareil programme est-il coûteux à réaliser, mais quel placement avantageux que celui de son argent dans une entreprise qui assure la protection de la santé!

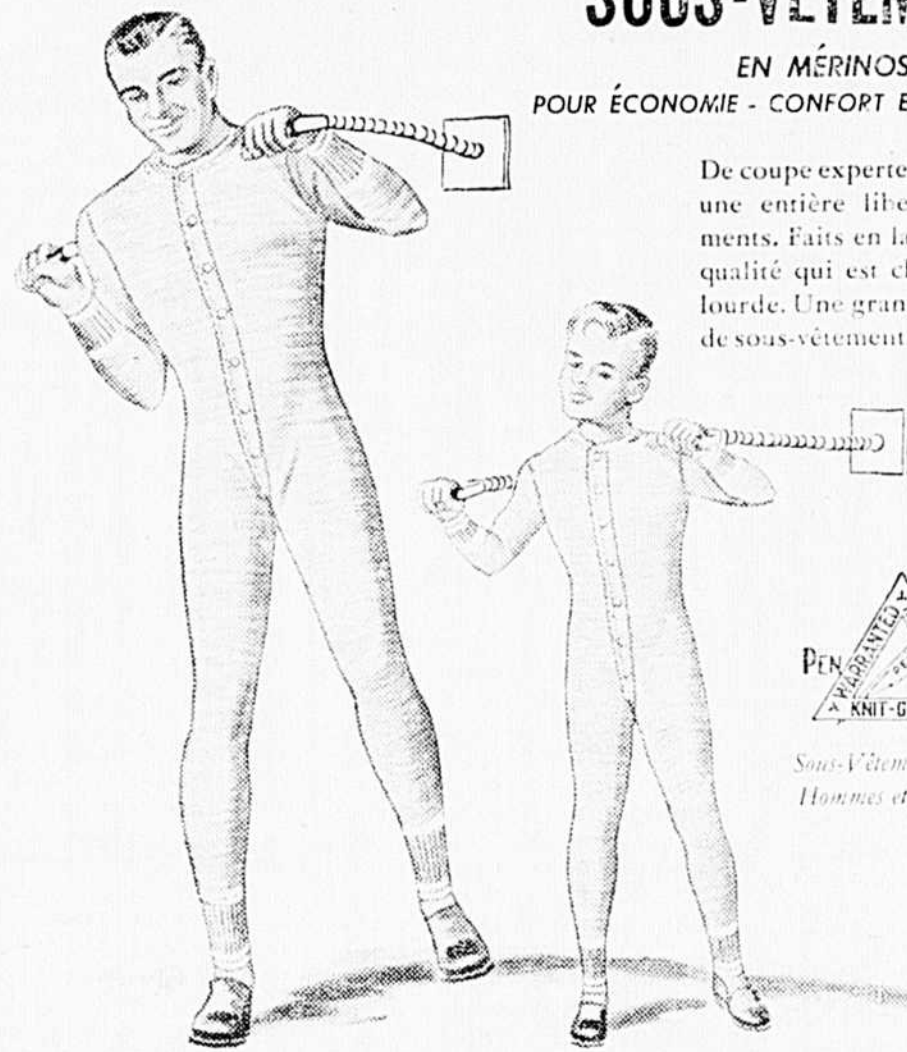
A l'occasion de la campagne du timbre de Noël, qui débutera le 20 novembre, rappelons-nous que plus nous nous montrerons généreux envers notre ligue antituberculeuse, plus celle-ci offrira de protection à chacun de nos foyers.

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Penmans "71" SOUS-VÊTEMENTS

EN MÉRINOS POUR ÉCONOMIE - CONFORT ET SATISFACTION



De coupe experte pour permettre une entière liberté de mouvements. Faits en laine mérinos de qualité qui est chaude mais pas lourde. Une grande valeur en fait de sous-vêtements à prix modéré.

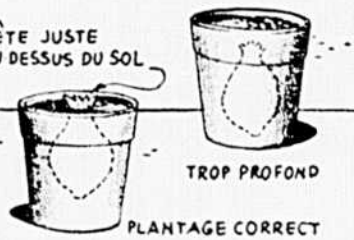


Sous-Vêtements Pour Hommes et Garçons

AUTOUR DU FOYER...

Tableau de plantage des bulbes à l'automne

POUSSE FORCÉE DES BULBES EN HIVER



REMPLEZ LE POT AUX 2/3 (SABLE, TERRE GRASSE ET TERREAU DE FEUILLES, EN PARTIES ÉGALES); BIEN MÉLANGER. DÉPOSER LE BULBE, REMPLIR DE TERRE. HUMECTER ET PLACER LE POT DANS UNE PIÈCE OBSCURE ET FRAÎCHE PENDANT 10 SEMAINES. PUIS, PLACER DEVANT UNE FENÊTRE BIEN ÉCLAIRÉE.

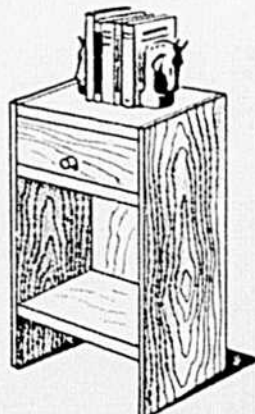
ÉPOQUE: MI-OCTOBRE SOL: TERREAU SABLONNEUX

1"									
2"									
3"									
4"									
5"									
6"									

Labels in diagram: CROCUS - 2" D'INTERVALLE, PERCE NEIGE - 2" JONQUILLE - 6", TULIPE - 4" D'INTERVALLE, JACINTHE - 6" D'INTERVALLE, MARCISSE - 6" À 12" D'INTERVALLE, LYS - 12" OU PLUS D'INTERVALLE.

Ne jamais jeter une caisse à oranges

ENLEVER L'ÉTIQUETTE; PASSER AU PAPIER DE VERRE. HAUSER LA PLANCHE DU BAS DE 4"; LA CLOUER PAR LES CÔTÉS. HAUSER LA SECTION CENTRALE POUR SUPPORTER LE TIROIR.



MÉTAMORPHOSE D'UN TUYAU DE POÊLE EN PANIER À LINGE...

TUYAU PLEINE LONGUEUR. FOND RAJOUTÉ, EN CARTON, MAINTENU AVEC PAPIER GOMMÉ. RECOUVRIR DE CRÉTONNE OU D'INDIENNE (AUSSI, À MI-PROFONDEUR, À L'INTÉRIEUR). COLLER LE TISSU.



UNE CORBEILLE À PAPIER... FIXER UN FOND. RECOUVRIR DE TISSU. ENTOURER LE HAUT D'UNE ÉTROITE BANDE DE CARTON PEINTE OU RECOUVERTE D'UN TISSU SEMBLABLE.

Le carnet de Jean Bricole

En général, les récoltes furent assez bonnes, cette année. Il est vrai que le printemps vint plutôt tard et que les insectes nous livrèrent une dure guerre, mais un travail consciencieux fut récompensé par de magnifiques floraisons et d'excellentes récoltes. Tous les bons jardiniers prévoient longtemps à l'avance. Le moment est venu de préparer la floraison des bulbes de printemps en prévision de la prochaine saison de jardinage. Il est encore temps d'en planter. Si vous n'avez pas donné votre commande de bonne heure, vous aurez peut-être la chance d'en trouver encore quelques-uns dans les magasins. Le tableau et les suggestions données ici aideront les débutants.

Pousse forcée des bulbes
Puisqu'il est question de bulbes, pourquoi ne pas tenter de forcer la pousse de quelques-uns pour les faire fleurir cet hiver? Ce n'est pas si difficile qu'on le croit. Les suggestions données ici vous aideront, mais consultez des guides sur le plantage avant de faire votre choix car certaines plantes se prêtent plus facilement à la pousse forcée. Il faut suivre scrupuleusement les dates prescrites.

Tuyaux de poêle
La venue du temps froid ramène, chaque année, le problème de l'installation des tuyaux de poêle. Cela me rappelle ma première mésaventure dans ce domaine. Croyant que tous les tuyaux étaient de mêmes dimensions, j'en achetai d'un diamètre de 7" au lieu de 6". Je les ai gardés, de peur de faire ruisser de moi par le vendeur et, depuis ce temps, j'ai cherché à les utiliser autrement. J'ai trouvé plusieurs solutions dont celles que je vous présente ci-contre.

Autre suggestion concernant les caisses à oranges
Mon plus jeune fils m'a fort étonné, l'autre jour, en arrivant avec une nouvelle table de chevet qu'il avait fabriquée à l'école. Je vous en donne ici le croquis.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

Tarif d'affranchissement pour les envois aux troupes canadiennes en route vers l'Orient ou déjà rendues en Orient

Ottawa, 23 octobre. — Le Ministère des Postes, l'honorable G. Edouard Rinfret a autorisé le tarif d'affranchissement suivant pour les objets de correspondance d'origine canadienne adressés aux troupes canadiennes en route vers l'Orient ou qui sont de service en Orient.

Letres ordinaires — 4 cents la première once 2 cents chaque once au delà. Letres-avion — 7 cents la première once 5 cents chaque once au delà. Recommandation — 10 cents en plus du port. Journaux et périodiques — Un minimum de 2 cents est exigé; ce minimum couvre le port des 4 premières onces. Au-dessus de 4 onces, 1 cent par chaque 2 onces supplémentaires.

Colis — 15 cents par livre; poids maximum, 10 livres par colis. Ces colis cependant ne sont pas admis à l'assurance. Avis aux expéditeurs de colis postés à l'adresse des troupes susmentionnées qu'ils doivent remplir et joindre au colis une formule de déclaration en douane (Formule des Postes no 91B). Ce tarif s'applique aux envois dont l'adresse porte les indications suivantes:

Pour le personnel de la Marine royale canadienne c/o Fleet Mail Officer, H.M.C. Dockyard, Esquimaux, Victoria, B.C. Pour le Contingent spécial de l'Armée canadienne C.A.P.O. 5000 c/o Postmaster, Vancouver, B.C. Pour les membres de l'escadron 126 du R.C.A.F. McChord Field Tacoma, Wash., c/o Tacoma, Wash., Vancouver, B.C.

Honneur à MM. Albert Dionne et A.A. Therriault

La semaine dernière, lors du congrès annuel de l'Association des vendeurs d'automobiles de la province, un Rimouskois fut porté à la vice-présidence de cette association. Il s'agit de M. Albert Dionne, propriétaire de Dionne Automobiles, Enr., et échevin de la Ville de Rimouski.

Un autre Rimouskois vient d'être élu pour faire partie d'une importante association provinciale, l'Association des boulangers, lors du congrès tenu cette semaine, à Québec. Il s'agit de M. A.A. Therriault, nommé l'un des directeurs. Fait également partie de cet exécutif M. M. Pelletier, boulanger de Matane.

L'Union des conseils de comté de la province en congrès

M. J.-Chs Dufour, de St-Uric, directeur

La réélection du Dr A.-B. Clément, maire du village de St-Joseph de Soulanges, au poste de président de l'Union des Conseils de comté de la province de Québec, l'adoption d'une résolution, entre autres, demandant l'interdiction de caravanes de véhicules de transport sur les grandes routes, d'une autre demandant de rendre plus sévère l'application de la loi des véhicules-moteurs, ont été les principaux points de la dernière journée du congrès de l'Union des Conseils de comté tenue à Québec, cette semaine.

En plus de procéder à l'élection d'un nouvel exécutif, au cours de la dernière séance, les congressistes se sont livrés à l'étude de quelque 35 résolutions, dont on trouvera plus bas, les principales. Parmi l'exécutif choisi, on relève les noms du notaire J.-A. Langlais, de Rivière-Blanche, comme secrétaire adjoint, de M. Jean-Charles Dufour, maire de St-Uric, préfet du comté de Matane, comme l'un des directeurs.

LES RESOLUTIONS Parmi les résolutions adoptées, on note: 1. Réclamation du pouvoir de répartir le coût de la construction des trottoirs et de certaines autres améliorations suivant la longueur des ouvrages longeant une propriété ou un chemin public. 2. Augmentation du nombre des officiers de la circulation. 3. Réclamation pour toutes les municipalités du droit de taxer les lignes de transmission téléphonique et télégraphique. 4. Demande d'octrois pour la construction et l'aménagement des bureaux d'enregistrement. Les congressistes ont aussi étudié la question de la prolongation du terme d'office du maire et des conseillers de 2 à 3 ans. Les délégués décideront enfin de tenir leur prochain congrès à Québec, en octobre 1951.

Accident près de Tobin attribué à la première tempête de neige

Un camionneur a été brûlé assez grièvement, lundi soir, lorsque le camion de livraison qu'il pilotait pour le compte de la Great Northern Green, de Presqueville, Maine, a pris feu à la suite d'un accident de la circulation. Il s'agit de M. John Brown demeurant à Boston. Le blessé a été transporté aussitôt après l'accident à l'hôpital de Rivière-du-Loup, sur les ordres du Dr Marcel Catellier, de Trois-Pistoles.

Cet accident de la route survenu à proximité du petit village de Tobin, situé à quatre milles environ de Trois-Pistoles, serait attribuable à la neige qui est tombée, durant toute la journée de lundi, sur la région du Bas St-Laurent. Il était environ 11 heures lorsque s'est produit l'accident. Le camion qui conduisait M. Brown se dirigeait alors à une vitesse réduite vers Rivière-du-Loup avec un chargement de 15,000 pieds de bois. Par suite d'une fausse manœuvre du conducteur, le lourd véhicule dérapa dans une courbe au bas d'une côte et alla frapper avec fracas un pilier de ciment d'un pont abandonné.

Sous la violence du choc, le réservoir à essence explosa. En un rien de temps, tout le camion devint la proie des flammes.

Malgré la violence du choc, le conducteur, M. Brown, parvint à sortir du camion en flammes. Alerté par le bruit de l'explosion, M. Jean-Baptiste Leblond, de Tobin, s'empressa de se rendre sur les lieux de l'accident et d'aider M. Brown à éteindre les flammes qui consumaient ses vêtements.

Le Dr Marcel Catellier, de Trois-Pistoles, qu'on manda d'urgence auprès du blessé, lui prodigua les premiers soins, puis ordonna son transport immédiat à l'hôpital de Rivière-du-Loup. A cet endroit, on nous informait que son état était considéré comme assez sérieux, sans toutefois être alarmant.

Quant au camion et à sa cargaison, ils sont une perte totale. Selon une première estimation, les dégâts se chiffrent à quelque \$25,000.

Cause de meurtre en appel

Mme L. Dubé, de Matane

Une cause de meurtre apparaît au rôle de novembre de la Cour d'appel dont le terme s'ouvrira jeudi, le 2 novembre, à Québec: celle de Mme Léonidas Dubé, de Matane, qui en appelle du verdict de condamnation à mort pour le meurtre de sa fille Irène.

L'hon. Juge Paul St-Germain présidera la Cour et sera assisté des hon. juges Aimé Marchand, Bernard Bissonnette, Garon Pratte et Miller Hyde.

Parmi les autres causes importantes qui viennent des districts ruraux, on relève celle de Nick Lebeznick, de Rimouski, et celle de Dame Eva Lavoie-Gagnon vs La Ville de Rimouski (matières civiles).

Décès

— A Bic, le 24 octobre, après une longue maladie soufferte avec résignation, Mme Napoléon Dionne (Elmière Turcotte), décédée à l'âge de 68 ans et 10 mois. Lui survivent son mari, M. Dionne, ses fils MM. J.-Théo, de Montréal, le Rév. Frère Alfred, o.m.i., de la Loche, Sask., François, de Montréal, Aimé, Léopold et Edmond, de Bic, Gilbert, de Montréal; ses filles, Agnès, g.m.l., de Québec, Mme Fernando Ouellet (Marie-Anna), du Bic, Jeanne, du Bic, Marie-Ange, de Québec, Mme Joseph Lauzier (Thérèse), de Sacré-Coeur, la Rév. Sr Ste-Françoise-Cabrini (Annette), de l'Hôtel-Dieu de Québec, et Adrienne, du Bic.

Voyages combinés aux Bermudes

Montréal, octobre — Une entente permettant de voyager alternativement par bateau ou avion entre le Canada, les Bermudes et les Antilles vient d'être signée par la Canadian National (West Indies) Steamships et les Lignes aériennes Trans-Canada.

En vertu de cette nouvelle entente, le passager partant d'un endroit quelconque au Canada ou aux Etats-Unis servi par les deux agences de transport pourra se rendre aux Bahamas, aux Bermudes, à la Jamaïque, à la Barbade ou à la Trinité par eau ou par air et revenir par l'autre voie.

PETITES ANNONCES

COURS PRIVE — pour jeunes enfants de 1ère et 2ème année chez Mlle Gilberte Alarie, 62b rue de l'Évêché, Tél. 4272, Rimouski.

CHAMBRE ET PENSION — chez M. Jules Alarie, 62b rue de l'Évêché, Tél. 4272, Rimouski.

TERRAIN A VENDRE sur la rue de l'Eglise, à St-Robert, près de l'Auditorium. S'adresser à Adrien Pelletier, 37 d'Iberville, Rivière-du-Loup, Co. Rimouski.

A VENDRE: Ameublement complet pour restaurant. S'adresser à P.-L. Hatté, 71, ave. de la Cathédrale, Rimouski. Téléphone 3198.

POSITION ATTRAYANTE pour couple capable de prendre charge de la propriété d'un homme d'affaires à la campagne. La femme doit être bonne cuisinière et ménagère. L'homme jardinier et bon pour l'entretien. Doivent être bilingues. Ecrire à C.P. 190, Rimouski — Donner références.

AMATEURS DE POOL ET DE BILLARDS. — Venez vous distraire et pratiquer votre jeu favori à l'une des plus belles salles de Pool du Bas St-Laurent, située au sous-sol du Restaurant Royal Sweet. Six tables sont à votre disposition tous les jours, de midi à minuit. Bienvenue à tous!

HOMME OU FEMME! Commencez votre propre commerce ou faites de l'argent dans vos heures de loisir en distribuant les fameux produits Watkins dans... Aucune expérience requise. Aucune remise nécessaire. Ecrire à la Compagnie J.-R. Watkins, 350 rue St-Roch, Montréal, Qué.

Vendons — Échangeons Meubles neufs - pale - foncé Lits - Bureaux - Commodes \$60. - \$65. - \$75. Plus coiffeuses \$90. - \$95. - \$110. Bureaux \$25. - \$27. Commodes \$21. - \$23. Lits bois \$17. - \$19. Banc \$5.

MAGASIN S. BELLAVANCE 381, St-Germain — Tél. 3796 RIMOUSKI

A VENDRE, tôles Gauffrées "Royal" pour couvertures et lambris, feuilles de 6 à 15 pi. de long, Largeur 36 pouces couvrant 32". Prix et échantillons fournis sur demande.

A LOUER — Bon poste commercial au centre des affaires, pour salle de couture et modiste de chapeaux, au sous-sol du magasin Emile de-champplain, 212 St-Germain, Rimouski, Tél. 2455.

MAISON A LOUER à Val-Brillant. Deux étages, neuf pièces, chambre de bain, garage, hangar à bois, aqueduc. S'adresser par lettre à "Camp des Allés" Baie-des-Sables, Tél. 602-a-3.

VENDONS, ECHANGEONS, meubles de toutes sortes, neufs et usagés. — Mobiliers de chambre — salon — cuisine, poêles, laveuses, etc. Les Enchères Cherbier, Enr., Edifice Rimouski Transport, 189 Evêché, Tél. 4373.

HOTEL A VENDRE, pour cause de santé. Possède 25 chambres, licence de bière et vin; bonne clientèle. Situé près du fleuve, chemin du quai. Pour information s'adresser au Château Blanc, Pointe-aux-Pères, Co. Rimouski.

MAISON A VENDRE avec terrain 55 x 55, 9 pièces, eau chaude et froide, chambre de bain. Conditions exceptionnelles pour un temps limité. S'adresser à 19, rue St-Paul, 2ème étage, tél. 4221.

A VENDRE. — La propriété (compréhension terrain, bâtisses, étal de boucher) de M. Camille Caron, à St-Anaclet, avec tout l'outillage et l'équipement de boucherie. Avec ou sans mobilier de ménage. En vente pour cause de maladie. S'adresser, pour prix et conditions, au propriétaire, M. Camille Caron, personnellement, chemin du Phare, Pointe-aux-Pères, tél. 2946.

Maison à vendre Maison en construction, située dans la partie est de la ville. Peut faire un ou deux logements et être logeable promptement. S'adresser à: C.P. 190 ou par téléphone au No 3223.

Pianos "HEINTZMAN" NEUFS et REMIS A NEUF Accordéons — Guitares — Violons Réfrigérateurs "KELVINATOR" — MEUBLES DE DISTINCTION — VENANT DIRECT DU MANUFACTURIER Prix et conditions de paiement raisonnables. J.-A. COUTURE 35, rue St-François NAZARETH — Tél. 3910. RIMOUSKI.

JOS. BEAULIEU MANUFACTURIER de PORTES et CHASSIS Atelier 33 Belzile Résidence 164 Notre-Dame Tel. 3165 RIMOUSKI. SPECIALITES: Armoires, Cabinets de cuisine, etc. OUVRAGE DE PRECISION

LA BIÈRE BRADING GAGNE DEUX PRIX... dans un concours tenu en août 1950 par l'Institut International d'Alimentation à Bruxelles, Belgique. 1. Etoile d'Excellence Premier prix — remporté sur toutes les autres bières canadiennes inscrites à ce concours. 2. Prix Spécial D'écorné à la Bière Brading comme étant la meilleure de TOUTES les inscriptions des brasseries canadiennes.

Pas étonnant que de plus en plus la demande populaire soit pour la BIÈRE BRADING

GEORGES MASSON, L.S.C. COMPTABLE AGREE SYNDIC LICENCIÉ 62, AVE. DE LA CATHÉDRALE, RIMOUSKI. Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie COMPTABLES AGRES MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI 62, avenue de la Cathédrale — Tél. 2775 — RIMOUSKI. J.-A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN BUREAUX: AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langla. MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain. PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Kémi. TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

Le Progrès du Golfe Publié par... LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE Bureau: Edifice de l'Imprimerie Blais RIMOUSKI Tél. 3223 Abonnement: \$1.50 par année \$2.00 par année à l'étranger

NOTAIRES Couture & Bérubé NOTAIRES Immeuble Gilbert, rue de l'Évêché RIMOUSKI Tél. 2342. Eudore Couture, L.L.L., Membre de l'Ass. du Barreau Canadien. Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S. G. Belzile & R. Raboin NOTAIRES Cessionnaires du greffe de L. de G. BELZILE (1895-1933) Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

AVOCATS Gagnon & Gagnon AVOCATS Paul-Emile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon J.-Claude Gagnon Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI. Casgrain, Tessier & Casgrain AVOCATS Hon. Perreault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. André-P. Casgrain, B.C.L. Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI. Gendreau & Beaulieu AVOCATS & PROCUREURS Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à Phôtel Desbiens. RIMOUSKI

Fernand Dionné B.A., L.L.L. AVOCAT AMQUI, P.Q. Tél. 94-s-2 — C. P. 10. Guy d'Anjou AVOCAT Bureau en haut de la pharmacie du Dr Verreault MONT-JOLI C. P. 97 — Tél. 294. Maurice C. Laniel, AVOCAT Edifice Ratté, 71 de la Cathédrale Tél. 3859 — RIMOUSKI. Charles H. D'Anjou AVOCAT 50, ave. de la Cathédrale RIMOUSKI — Tél. 2080. Côté & Jessop AVOCATS C.P. 342 — 111, Côte de la Montagne QUEBEC PIERRE COTE, III ALBERT JESSOP, II

Dr J.-O. Drapeau est déménagé à la Pharmacie St-Robert, 18 rue Michaud, (en face de l'Église) Téléphone 2351 Appels de nuit, Tél. 2956 ou 2636. Dr M. Blanchet Chirurgien-dentiste, est maintenant déménagé à l'Édifice Central 157, rue St-Germain, BUREAU Résidence Tél. 3686 Tél. 2619. Louis-Léo Doyon ARPENTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier Conseil 6 rue St-Jean — Tél. 4324 RIMOUSKI. Guy Leblanc ARPENTEUR GEOMETRE INGENIEUR FORESTIER 66a Ste-Marie — Tél. 3836 RIMOUSKI. ASSURANCES ASSURANCE GENERALES S.-Z. Côté, Enr. Lucien Morin, Prop. Gérant 85 rue de l'Évêché — RIMOUSKI Tél. Bureau 2433 — Résidence 2434. Maurice de Champlain Edifice La Caisse Populaire RIMOUSKI Tél. 3654 — Res. 2150 — C.P. 429 ASSURANCE: Automobile - Feu Vie - Accident et Maladie.

J.-Adéodat Drapeau Courtier d'assurances générales Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. Bureau: 6 ave. Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr. Téléphone 3775 — RIMOUSKI. Roland Heppell C.D.A.A. Courtier d'assurances générales 18 ave. de la Cathédrale RIMOUSKI Tél. 4535 — C.P. 246 ASSURANCE: Automobile - Feu Vie — Accident — Maladie. Tél. Bureau 2344 Résidence 3456. Henri-A. Martin Comptable public enregistré 152a, de l'Évêché — RIMOUSKI. Irénée Gendreau Courtier en fruits et légumes RIMOUSKI. J.-Emile Bernier Courtier d'assurance et d'immeuble 127 rue de l'Évêché Téléphone: Bureau 3491 Résidence 4374 RIMOUSKI. Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. L'Imprimerie Gilbert, Ltée RIMOUSKI.

Notes locales

— M. Camille Turcotte et M. Théo Boucher de Rimouski sont de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à Toronto, Niagara Falls, Buffalo, Abitibi et Val D'Or.

— M. et Mme Rosaire Dumoulin et leur bambin nous ont quittés, récemment, pour aller demeurer à Haileybury, Ont.

— Mme Auguste Desjardins et sa fille Mlle Yvette Desjardins sont revenues d'un bref voyage à Montréal.

— M. et Mme J.-W. Berger, de Montmagny, ont visité des parents et amis à Rimouski, ces jours derniers.

— M. le Dr et Mme Paul Gilbert, leurs jeunes filles Suzanne et Noémi, de Charny, ont passé la fin de semaine à Rimouski.

— M. le Dr P.-E. Fortier, Mme Fortier et leurs enfants, de Québec, étaient en ville, cette semaine.

— M. Richard Joly, M.A., B.Th., L.Ph., directeur du Centre d'Orientation de Rimouski, est allé à Québec, lundi, pour donner une conférence à l'École des Parents dans l'amphithéâtre de l'école de médecine de Laval. Sa conférence était intitulée "psychologie masculine de l'amour".

— M. Maurice Huot, de Québec, était à Rimouski, en fin de semaine, pour participer à une grande réunion Lacordaire tenue en la salle des fêtes du Séminaire, dimanche soir.

— M. A.-Gordon Huson, attaché britannique à Ottawa, était en ville, dimanche, pour assister à la représentation cinématographique des films-documentaires relatifs aux secours donnés par la Grande-Bretagne aux sinistrés de Cabano et Rimouski, représentation qui eut lieu, dimanche soir, à l'hôtel de ville.

— M. le Dr et Mme Charles Gilbert, leurs filles Charlotte et Louise, M. Roger Gilbert et Mlle Blanche Gilbert, de Victoriaville, sont venus à Rimouski, en fin de semaine, pour assister aux noces d'or de M. et Mme R.-O. Gilbert.

— M. et Mme Gérard Jean et leur fils Claude sont arrivés en notre ville pour y demeurer.

— M. Réginald Rochefort, de Québec, était la conférence des Chevaliers de Colomb du 4^e degré, à Rimouski, dimanche dernier.

— Mme C.-A. Beaulieu est par-

tie pour St-Jean d'Iberville, où elle passera quelques jours chez M. et Mme B. Beaulieu.

— M. le Dr et Mme J.-R. McCaffrey, de West Shefford, étaient récemment les hôtes de leurs gendre et fille M. et Mme Antoine Robichaud.

— M. Maurice Bourget, député de Lévis, M. Jean-Louis Blouin, de Lévis également, étaient les invités de Mme Lauréat Bélanger, récemment.

Accident de la route

Deux employés du service de la perception de la taxe de vente provinciale, en tournée d'inspection dans Matapédia, ont été blessés assez grièvement, près de Ste-Angele. MM. Phil. Drapeau et Roger Dubé, de Québec, (ce dernier devant de multiples fractures quand leur véhicule capota dans un fossé à la suite d'une fausse manœuvre du conducteur.

Après avoir reçu les premiers soins du Dr René Lepage, de Mont-Joli, ils furent transportés par l'océan Limitée, dans des hôpitaux québécois.

Banquet mixte des Chevaliers de Colomb, dimanche

Les Chevaliers de Colomb du 4^e degré de Rimouski et Matane, ont tenu, dimanche dernier, une importante réunion en notre ville, pour le choix d'un exécutif pour la prochaine année.

M. Réginald Rochefort, de Québec, a prononcé devant les Colombiens, une intéressante causerie.

Un banquet mixte a clôturé cette journée colombienne, à Rimouski.

Le nouveau conseil se compose de MM. Fernand St-Laurent, Dr Napoléon Langis, de Rimouski, Antonio Desrosiers, de Pointe-au-Père, Dr Raoul Gagnon, de Matane, James Harney, de Rimouski-Est, et Roland Gagnon, de Matane.

De nombreux visiteurs étrangers appartenant aussi au 4^e degré assistaient au banquet de clôture.

PIANO A VENDRE. S'adresser à 31, rue St-Pierre, Rimouski. Téléphone 3577.

A VENDRE. Scie de 10 pouces avec table en fer, 7 moteurs G.E. le force 110 et 220 volts. A prix de sacrifice. Aussi, canari jaune avec cage. S'adresser à 33-a, rue St-Paul, Rimouski.



MALGRÉ LA HAUSSE
les prix ne sont pas augmentés

CHEZ J.A. DUBÉ
Marchand de chaussures
20 St-Paul — Tél. 2537
RIMOUSKI



BOTTES
Doublées en mouton
Vous pouvez encore vous les procurer
Pour ces bas prix

Pour hommes
Pointures : 6 à 12
\$6.00 à \$13.95

Pour dames
Pointures : 4 à 9
\$6.00 à \$12.00

"Je m'en vais à la banque"

C'est là l'une des centaines de personnes qui, chaque jour, se rendent à la succursale de la banque, au coin de la rue.

On y voit des déposants qui apportent leurs chèques de paye, des détaillants qui vont mettre en lieu sûr la recette de la journée, des gens qui veulent consulter le gérant à propos d'emprunts, d'autres encore qui désirent encaisser des chèques. Tout cela, c'est la besogne courante de la succursale.

En dix ans, le nombre des comptes de dépôts a passé de 5,000,000 à 8,000,000.

Cela montre que les Canadiens demandent de plus en plus à leurs banques une grande variété de services. Les banques savent s'accommoder aux besoins croissants de la nation.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

Syndicat de Rimouski

L'ENDROIT IDÉAL POUR HABILLER CES CHERS PETITS

COLLET
de Mouton rasé

COULEURS
Jolies et pratiques.
Beige, brun, vert foncé.

STATION WAGON

Pour Enfants Fillettes Garçons

3 à 6 ANS POINTURES : 28 à 34
\$12.50 à \$14.75 \$14.75 — \$15.95 à \$24.50

BOTTES
POUR HOMME
avec pied en caoutchouc et jambes en confection solide et à l'épreuve de l'eau.
Pointures : 6 à 10
\$6.95 à \$8.25

BOTTES
de CAOUTCHOUC "Spectator"
avec chaude doublure de laine broyée. Ferme éclair. Pour fillettes, pointures : 13 à 3
\$5.75
Pour enfants, pointures 6 à 12
\$4.95

SYNDICAT de RIMOUSKI

226 rue St-Germain — Tél. 2761

Inauguration de la salle de jeux de St-Robert mardi

Une partie de cartes, qui remporta un vif succès, a marqué l'inauguration officielle de la salle de jeux de St-Robert, aménagée dans la salle paroissiale, autrefois la première église.

Quelque 600 personnes assistaient à cette soirée, dont les recettes furent versées aux œuvres paroissiales.

Les deux magnifiques radios mis en raffle, au cours de l'été, ont été adjugés à Mlle Claudette Gosselin, de Cap-Chat, et à Mme Alphonse Dubé, 137, rue St-Joseph, Rimouski.

Désormais, cette salle sera ouverte tant à la population locale qu'à tous ceux qui s'y présenteront, tous les soirs de la semaine, bien entendu après les offices religieux qui se tiendront dans la paroisse.

Naissance

Le 19 octobre est né à l'hôpital St-Joseph de Rimouski et baptisé le 20, en la cathédrale, sous les prénoms de Joseph-Charles-Henri-Serge, enfant de M. et Mme Roland Bérubé (Carmen Landry), Parrain et marraine, M. et Mme Charles E. Robitaille, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Bérubé, grand-maman de l'enfant.

Chasseur décédé subitement à Forestville

Un avion, piloté par le capitaine Rosaire Fiset, de Champigny, a transporté les restes mortels de M. J.-P. Bellavance, 45 ans, voyageur, de Plessisville, qui est décédé, subitement, en fin de semaine, au cours d'une excursion de chasse dans les environs de Forestville. M. Bellavance a succombé à une crise cardiaque peu de temps après que l'on eut demandé un avion pour le transporter.

M. Bellavance était parti dimanche dernier en compagnie de M. Drolet, de la Cie d'Autobus Drolet, pour se rendre à la chasse à 35 milles au nord de Forestville. M. Lépine, de l'Ancienne-Lorette, faisait aussi partie de l'excursion.

Le capitaine Fiset a cherché à poser son avion sur un petit lac mais il en fut incapable à cause du peu d'étendue d'eau. Le lendemain, le capitaine Fiset a pu amerrir sur un autre lac, plus grand, avec son Scabee pour prendre les restes mortels de M. Bellavance.

Nouvelle église à Pointe-au-Père

Il est fortement question de construire à Pointe-au-Père une nouvelle église, l'ancienne étant devenue trop petite pour recevoir les nombreux pèlerins qui affluent de tous côtés pendant la saison estivale et la plupart des mois de l'année.

Le nouveau temple, serait érigé, l'an prochain, sous la direction du nouveau curé le R.P. Lucien Bourque, c.j.m., qui a déjà construit le presbytère de Franquelin, l'église paroissiale de Godbout et celle de Shelter Bay, dans le diocèse du Golfe St-Laurent.

Le sanctuaire actuel de Pointe-au-Père compte près de 100 ans d'existence.

Ste-Odile fête "Notre-Dame des Ecoles"

La fête de Notre-Dame des Ecoles a été célébrée avec éclat à Ste-Odile, samedi dernier, alors qu'une messe solennelle fut chantée en l'église paroissiale.

Un dîner intime fut servi à l'issue de cette messe, réunissant autour de M. le curé D'Amours, v.f., MM. les abbés Léon Beaulieu, Wilbrod Blanchet, plusieurs représentants de la Commission Scolaire et les institutrices de la paroisse.

Un forum animé fut tenu dans l'avant-midi sur les "problèmes que pose l'éducation de l'enfance".

A la cathédrale de Rimouski, les étudiants de la plupart des institutions de la ville ont assisté, samedi matin, à une messe chantée à l'occasion de la fête de Notre-Dame des Ecoles.

CONNAISSEZ-VOUS ?

LA FAMEUSE **White** MACHINE À COUDRE

qui depuis 1876 a toujours donné satisfaction

Voyez-là — Ses modèles vous enchanteront !
— Vous serez fiers d'en posséder une !

3 MODÈLES CABINET

(à votre choix)

CELUI-CI

Modèle table avec cabinet en noyer solide, peut servir comme table de salon ou comme table d'occasion quand il est fermé.

\$209.50
Comptant ou à termes

Vente - Echange, à condition facile. Service d'accessoires s'adaptant à la machine WHITE.

LES DEUX AUTRES MODÈLES

LE 1^{er} Modèle de luxe, forme une fois fermé, un magnifique bureau.

LE 2^e Pourra être employé comme table de bout ou table de nuit.

EN MONTRE CHEZ

ROBERT DESSUREAULT

Maison essentiellement Canadienne-Française et indépendante.

322, rue St-Germain RIMOUSKI

ROLLAND

VOUS DIRA...
"La vogue est à la Select et pour longtemps, je vous l'assure."

PAUL
VOUS DIRA...
"C'est la bière que mes invités et moi-même préférons."

BIÈRE Select
CONTIENT 22 ONCES

GUY
VOUS DIRA...
"J'en ai jamais goûtée d'aussi bonne! C'est en plein mon goût."

JACQUES
VOUS DIRA...
"Select, c'est ma bière — Elle est 100% à mon goût."

Distributeur: LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE • QUÉBEC • MONTRÉAL

La politique internationale

(par la British United Press)

La Russie semble se faire plus conciliante depuis quelque temps aux Nations unies.

Ce n'est pas encore la coopération complète mais c'est peut-être le début d'une entente plus cordiale entre le bloc soviétique et l'Occident.

Toutefois, il reste encore plusieurs ombres au tableau. Ainsi, la Russie annonce préemptoirement qu'elle n'acceptera pas la formation d'une armée en Allemagne occidentale comme le désirent les Etats-Unis et l'Angleterre.

Ces deux dernières puissances répliquent que la police organisée par les autorités soviétiques en Allemagne de l'est est l'équivalent d'une véritable armée.

Ainsi se mêlent encore les bonnes et les mauvaises nouvelles sur la scène internationale.

Voici le bilan des bonnes et mauvaises nouvelles militaires et diplomatiques de la semaine:

1) Les Alliés ont gagné la guerre de Corée beaucoup plus rapidement qu'ils ne le prévoyaient. Il reste des unités ennemies mais elles ne sont plus capables de fixer une ligne de défense. La rapidité de la victoire épargne beaucoup de vies américaines et alliées; si la campagne s'était prolongée, l'hiver serait venu gêner les opérations.

2) La conférence de Wake a rapproché les vues du président Truman et du général Douglas MacArthur sur la politique d'Extrême-Orient. Des doutes subsistent sur leur politique à l'égard de Formose, mais les deux personnages sont d'accord sur les autres pays d'Asie.

3) La guerre de Corée s'achève avec une véritable armée internationale sous commandement unique. Elle prouve que l'ONU a créé la formule de résistance à l'agression. Si les démocraties peuvent rester unies assez longtemps pour reviser la procédure de leur organisation, elles auront le moyen de faire échec au communisme partout où il tentera des conquêtes.

Pour les mauvaises nouvelles: 1) Le danger communiste grandit chaque jour en Indochine. Les rouges mènent une grande offensive; les Français manquent des avions et de la grosse artillerie qui ont permis au général MacArthur d'écraser l'ennemi en Corée. Toute intervention de l'ONU se heurterait à la résistance acharnée de l'U.R.S.S. et de la Chine communiste. Personne n'a encore tracé le plan de l'aide à l'armée française.

2) Le premier ministre Kim Il Soung et les autres gouvernants communistes de Corée se sont évadés. Le général MacArthur les avait prévenus qu'ils tiendraient responsables des atrocités. Les Alliés n'ont pris aucun officier dont le grade dépasse celui de colonel. Le témoignage du commandement nord-coréen servirait à prouver la complicité de l'U.R.S.S. et de la Chine communiste dans l'invasion.

3) L'U.R.S.S. semble sur le point de recommencer une "Offensive de paix". L'expérience prouve qu'en pareil cas elle a toujours des arrière-pensées. On peut supposer que l'Europe sera paisible pendant un mois ou deux, mais que l'U.R.S.S. prépare une surprise, il faut surveiller Berlin et Vienne.

Le commerce extérieur du Canada s'est maintenant élevé en août, malgré les obstacles présentés par la grève des chemins de fer au mouvement intérieur et extérieur des marchandises: les importations ont augmenté légèrement par rapport au mois précédent et considérablement par rapport à août l'an dernier, tandis que les exportations enregistraient de légers gains dans les deux comparaisons. C'est ce qui ressort d'un relevé publié hier par l'office fédéral de la statistique.

Pour le deuxième mois consécutif et le cinquième cette année, la valeur des importations de

La politique fédérale

(par la British United Press)

La situation internationale tendue dans laquelle nous évoluons impose des mesures de défense et de prudence qui semblent étonnantes en temps de paix.

Les conflits en Extrême-orient et la guerre froide qui se poursuit en Europe ont poussé le Canada à recruter une force spéciale pour défendre la politique de paix des Nations unies et le danger d'une guerre toujours possible nous impose l'obligation d'appliquer des mesures de prudence en cas d'attaque subite d'un ennemi éventuel.

Si ces livrets sont distribués, ils expliqueront les mesures à prendre en cas d'inondations, de conflagnations, d'attaque militaire ou de bombardement atomique.

Ces livrets sont préparés par des autorités de la défense civile à la suite de recommandations soumises lors de la conférence du mois d'août dernier entre les autorités de la défense civile. Ce manuel servira surtout aux provinces et aux municipalités pour la préparation de leurs plans de défense. Il a été révisé à plusieurs reprises et l'on dit que les autorités fédérales se sont finalement entendues sur ce qu'il doit contenir.

Le commerce extérieur du Canada s'est maintenant élevé en août, malgré les obstacles présentés par la grève des chemins de fer au mouvement intérieur et extérieur des marchandises: les importations ont augmenté légèrement par rapport au mois précédent et considérablement par rapport à août l'an dernier, tandis que les exportations enregistraient de légers gains dans les deux comparaisons. C'est ce qui ressort d'un relevé publié hier par l'office fédéral de la statistique.

Pour le deuxième mois consécutif et le cinquième cette année, la valeur des importations de

marchandises en août a dépassé la valeur totale des exportations domestiques et étrangères, donnant lieu à une balance débitrice totale de \$6,600,000. Ce chiffre se compare avec le faible déficit de \$2,700,000 en juillet et la balance créditrice de \$41,900,000 en août l'an dernier, ce qui occasionne un déficit total du commerce extérieur de \$14,300,000 durant les huit premiers mois de cette année en comparaison d'une balance créditrice de \$83,700,000 en janvier-août l'an dernier. Les importations ont dépassé les exportations en ce qui concerne le commerce, en août, avec tous les principaux clients et principales régions géographiques, sauf le Royaume-Uni, les pays de l'Europe en général et les pays du Commonwealth en Asie, ce qui fait contraste avec le surplus considérable d'exportation, il y a un an, avec les autres pays du Commonwealth, ainsi qu'avec le Royaume-Uni et les autres pays étrangers.

M. A. Davidson, président du conseil d'administration de Radio-Canada, annonce aujourd'hui que la société diffusera bientôt chaque jour, sur ondes courtes, des programmes destinés à la Russie. Les émissions commenceront dès que la société aura réuni les traducteurs nécessaires. M. Dunton précise: "Radio-Canada prévoit pour commencer deux programmes quotidiens d'une demi-heure chacun".

Radio-Canada diffuse déjà des programmes en douze langues étrangères.

M. Dunton explique: "Le service russe ajoutera une contribution canadienne aux émissions de la British Broadcasting Corporation et de la Voix de l'Amérique destinées à l'U.R.S.S."

"Il faudra réviser l'horaire des programmes du service international, mais Radio-Canada considère qu'il a raison de faire des changements afin de créer un nouveau moyen de fournir des informations de l'extérieur au peuple russe".

récentement, politiques cette fois et qui mettent en danger l'existence même du projet. Elles viennent de l'Allemagne dont la position internationale est aujourd'hui infiniment plus forte qu'elle ne l'était à l'heure où le ministre français formulait sa célèbre proposition.

Dans le cadre du programme général de réarmement, le gouvernement de Bonn s'est vu promettre des avantages aussi bien économiques de plafond de la production allemande d'acier est aujourd'hui à peu près supprimé) que militaires et qui laissent loin derrière eux hypothétiques réalisations du plan Shuman. On était en mars dernier en période de surproduction, et l'Allemagne voyait dans le plan une occasion inespérée de développer ses marchés, tout en participant sur un pied d'égalité à une expérience politique intéressante.

Mais tout cela est loin, et Bonn a beau jeu aujourd'hui de menacer à mots couverts de se retirer du système, si la France ne cède

pas sur la question du réarmement allemand. Les violentes critiques adressées récemment par le nouveau ministre allemand de l'intérieur au plan Shuman, qu'il considérait comme une manœuvre politique sous le couvert d'une entreprise économique, sont à cet égard significatives.

Une grande date pour les Oblats de Japon fut la visite officielle de Sa Majesté l'Empereur Hiro-Hito à la Mission de Kochi, fin mars de cette année. L'Empereur s'intéressa vivement aux 70 orphelins de la Mission confiés à des religieuses japonaises et, en serrant cordialement la main du P. Gill, le Supérieur des Oblats, il dit en prenant congé: "J'espère que nous nous reverrons prochainement."

Les Oblats au Japon

S.C.N.M. Sait-on que le Japon ne compte encore que 130,000 catholiques sur une population globale de 80,000,000 d'habitants?

Depuis deux années à peine que les Oblats ont été chaleureusement accueillis dans l'île de Shikoku, il serait prématuré de dire qu'ils y ont exercé une notable influence; il leur a d'abord fallu s'initier à la difficile langue du pays. Au bout d'une année cependant, ils pouvaient déjà se déplacer sans l'aide d'un interprète, lire à haute voix en se faisant comprendre de leurs ouailles.

Le progrès des autorisations de Shikoku où ils ont trouvé des catholiques, certes peu nombreux, mais actifs et bien organisés. Les prêtres japonais, dont le nombre est hélas! si infime, sont fiers d'apporter leur aide à l'équipe oblate.

Une grande date pour les Oblats de Japon fut la visite officielle de Sa Majesté l'Empereur Hiro-Hito à la Mission de Kochi, fin mars de cette année. L'Empereur s'intéressa vivement aux 70 orphelins de la Mission confiés à des religieuses japonaises et, en serrant cordialement la main du P. Gill, le Supérieur des Oblats, il dit en prenant congé: "J'espère que nous nous reverrons prochainement."



La politique de Québec

(par Lévis Lorrain)

Le premier ministre de la Province, l'hon. Maurice Duplessis, qui s'efforce de rencontrer la population de tous les coins de la province aussi souvent que possible, a participé à trois manifestations au cours d'une seule fin de semaine. Il a adressé la parole à l'inauguration d'un centre scolaire à Dunham, comté de Missisquoi, à l'inauguration d'une Centrale des Loisirs, à Montréal, et au congrès annuel des Ligues de Propriétaires, à Sherbrooke. De plus, il a présidé, quelques jours plus tard, à l'ouverture d'un nouveau tronçon de route conduisant au pont de Québec, puis à l'inauguration d'un grand sanatorium, dans l'est de Montréal.

A Dunham, le chef de l'Union Nationale a dit que l'Etat, l'Eglise, la Paroisse, se sont là trois piliers indispensables à la structure de notre province, sans lesquels, il ne saurait d'édifier de progrès et de prospérité durables. Cette remarque du premier ministre concrétisait bien l'esprit de cette fête où des centaines de citoyens ont pu écouter et voir sur une même estrade, les autorités politiques, religieuses et paroissiales de leur comté et de leur province vanter les bienfaits de l'éducation et en dégager des leçons pour l'avenir.

M. Duplessis a noté que, dans notre province entièrement catholique, la coopération entre le clergé et le gouvernement était des plus fructueuses. Il a aussi vanté le rôle que joue la famille canadienne-française dans l'organisation de notre société. "Sans la famille, dit-il, il ne saurait y avoir d'autorité. La famille est à la base; elle est le noyau de la paroisse et celle-ci, à son tour, constitue le fondement de la province et du pays." De son côté, Son Exc. Mgr Raymond Douville, évêque de St-Hyacinthe, qui a béni la vaste salle, le couvent et le collège édifiés avec l'aide financière du gouvernement de Québec, a exprimé sa vive reconnaissance envers le gouvernement provincial actuel pour son souci de l'éducation et il a remercié en particulier l'hon. Duplessis pour l'essor qu'il avait donné aux écoles chez nous.

Au congrès des propriétaires, l'hon. sénateur Jacob Nicol, libéral bien en vue dans les Cantons de l'Est, a rendu un hommage extraordinaire à M. Duplessis: "Le premier ministre, dit-il, est un homme qui connaît bien sa province, ses lois, sa jurisprudence, et qui travaille pour le plus grand bien de ses commettants, en y mettant tout son cœur et toute son âme. C'est un

homme éminent, qui a fait sa marque et à qui la province doit beaucoup de bien." Pour sa part, l'hon. Duplessis a réaffirmé sa foi dans le système de la propriété privée, qui est l'essence même de la démocratie. "De tous les systèmes expérimentés jusqu'ici, la propriété privée constitue le meilleur par excellence parce qu'il repose sur le bon sens et la logique, parce qu'il suscite des ambitions légitimes. Il constitue, en somme un droit sacré et inaltérable."

Le premier ministre, accompagné de l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics, est allé visiter les immenses travaux d'aménagement d'une nouvelle voie d'entrée dans la Vieille Capitale par le pont de Québec. Ces travaux ont été commencés, il y a deux ans, et comporteront entre autres une nouvelle voie carrossable, sur le pont même. Une fois terminés, les travaux qui coûteront environ \$5,000,000, feront du pont de Québec l'une des plus belles entrées de ville en Amérique.

Le gouvernement provincial a autorisé l'hon. Dr J. H. A. Paquette, ministre de la Santé, à verser deux importants octrois à des hôpitaux de la province, soit \$3,000,000 à l'hôpital Ste-Justine de Montréal et \$300,000 à l'Hôtel-Dieu de Montmagny. Ce dernier octroi porte à \$810,000 la somme des constructions du gouvernement provincial à l'hôpital de Montmagny, présentement en construction. Annonçant cette nouvelle, M. Duplessis a fait remarquer que, depuis 1944, le gouvernement de l'Union Nationale a généreusement aidé à la construction ou à l'agrandissement de plus de 60 hôpitaux ou sanatoria. "Il n'y a pas un endroit au Canada où les progrès aient été aussi considérables que dans la province de Québec dans les domaines de l'hospitalisation et de la santé publique."

De toutes les provinces du Canada, c'est le Québec qui a connu la plus forte augmentation touristique au cours de l'année qui s'achève. Cette augmentation est due en bonne partie à la population de la province, à ses traditions et à sa réputation de courtoisie; mais il faut noter que ces grands avantages ont été mis en relief de façon efficace et heureuse par le Bureau de publicité du gouvernement provincial qui n'a pas ménagé ses efforts pour amener dans notre province le plus d'étrangers possible, faisant ainsi bénéficier les nôtres de revenus s'élevant à plusieurs dizaines de millions.

Chronique de France

(par la British United Press)

Depuis quelque temps, la France préconise un plan de coopération économique qui a fait naître de grands espoirs et soulevé des polémiques non moins grandes.

Comme toutes les grandes réformes ce plan s'est heurté à de vives oppositions alors que ses partisans le défendaient avec autant d'acharnement. Ce plan de coopération industrielle était connu sous le nom de plan Shuman, nom de son auteur le ministre des affaires extérieures, M. Robert Schuman.

Le plan Shuman est en difficulté et les négociations reprises le 31 août par les experts des six se trouvent brusquement ralenties. En retard dans la rédaction juridique du traité final, les négociateurs le sont également pour la solution de certains problèmes techniques qui entravent le fonctionnement du pool charbonnier pendant la période dite de démarrage. Bien plus, ils n'ont pu jusqu'à présent se mettre d'accord sur la manière de les aborder.

La disparité des prix d'extraction du charbon, en Belgique et

en Allemagne, présente, à cet égard, une difficulté majeure. Certaines délégations ont envisagé la création d'une caisse de péréquation, alimentée par les pays à production chère, d'autres un système de compensation dégressive sur le modèle du système en vigueur dans les charbonnages belges, d'autres encore proposent simplement d'isoler la Belgique du reste du système, de limiter pendant quelque temps les entrées de charbon en Belgique afin de protéger l'industrie charbonnière belge, le gouvernement belge devant s'engager à rationaliser sa production afin de faire tomber ses prix de revient.

Cette mise à l'écart de l'un des six serait évidemment contraire à l'idée même du marché unique, et si l'on considère que les experts n'ont pas encore abordé à Paris l'étude des problèmes posés par la disparité des charges sociales dans les pays membres, on comprend que la date du 15 octobre, avancée pour la signature du traité, apparaisse rétrospectivement aujourd'hui d'un optimisme inconscient.

D'autres difficultés ont surgi



Monsieur ne veut pas se séparer de ses Obligations d'Épargne du Canada.

Planchers de Tuiles

L'Économie des Temps Modernes

TUILE d'Asphalte ou de Caoutchouc aux dessins et teintes variés



POUR MAISONS BUREAUX MAGASINS ATELIERS ECOLES EGLISES

Nous garantissons le posage, fait par nos experts, à un prix qui vous satisfera.

ECHANTILLONS et PRIX SUR DEMANDE

Ans. Coté & Fils Ltée

81 de la Cathédrale — RIMOUSKI — Tél. 2244

DES EMPLOIS A BONS SALAIRES

S'offrent présentement aux TRAVAILLEURS FORESTIERS

dans presque toutes les régions d'exploitation au Canada

Demande particulièrement lourde dans l'Ontario et le Québec

POUR RENSEIGNEMENTS COMPLETS ALLEZ OU ECRIVEZ A VOTRE BUREAU DE PLACEMENT LE PLUS RAPPROCHE



MILTON F. GREGG, Ministre.

A. MacNAMARA, Sous-ministre.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Le Comité de Secours et de Reconstruction

Voici la suite de la liste des généreux donateurs qui ont fourni, soit en argent ou en effets, au Fonds de Secours des sinistrés.

- Le maire de Rimouski Richmond, Québec.
- Le maire de Ste-Luce, Ste-Luce.
- Le maire de St-Gabriel, Rimouski.
- La Maison William (Schmeltzer), Maislin Brothers Transport.
- La Maison Michel, 485, Lindsay, Drummondville.
- Major Mildred V., 2584, Le Brun Ave, Montréal.
- Maloney Philippe, Shelter Bay.
- Rock Maloney et Passagers, Ste-Marthe de Gaspé.
- Maloney, Thomas, Shelter Bay.
- Maple Leaf Milling Co. Ltd., 74, Dalhousie, Québec.
- Dr E. Maranda, 829 St-Valier, Québec.
- Mar Téléphone, Ste-Paula.
- Les Marchands en Quincaill, 296, Youville, Montréal.
- Marcel Women's Institute Marcel, Cte Bonaventure.
- Maritime National Fish, Halifax Nova Scotia.
- Marmen, Mme Léo, le Maire Ferd. Dupont, Lac-au-Saumon.
- Martin, Antonio, Rimouski.
- Martin, Edgar, 3762, rue St-André, Montréal.
- Martin, François, Godbout.
- Martin, H.A., 6307, De Gaspé, Montréal.
- Mascotte, Anthony, Geraldton, Ont.
- Masonite Co. of Canada, Gati-neau.
- Masonite of Canada, Montréal.
- Masse, Emile, Baie-des-Sables.
- Mathieu, Mme, Montréal.
- Mathieu, J.-L., Montréal.
- Mayer, A., Montréal.
- Mayer, Georges, 5163, St-Denis, Montréal.
- Mayors Office, Hamilton, Ont.
- Mercier, Bob, Verdun.
- Menoche, Mme E., Montréal.
- Mrs Jeanne F. Mercier, App. 115, 1575 Summerhill Ave, Montréal.
- Messier, Mr R. Suite "D", Châtea Laurier, Ottawa.
- Forrest, B. Meston, R. 1, Dela-ware.
- Meghot, Adelard, Forestville.
- Messier & Fils (J.-H.) St-Hyacin-thie, Québec.
- Methot, M.H., Shelter Bay.
- Methot, M.H. et familles Simard, Larouche, Charbonneau et Poirier, Shelter Bay.
- Meubles Exclusifs, 67, St-Jean-Baptiste, Rimouski.
- Juge A. Michaud, Rivière-du-Loup.
- Michaud, Albert, Enr. Rimouski.
- M. le curé Camille Michaud, Ri-mouski.
- Michaud, Mme Chs-Eug. Isle-Ver-te.
- Michaud, Mme F.-X. Val-Bril-lant.
- Michaud, Jeannine, Acct. 6305, La Banque d'Épargne, 963, Ste-Cathe-rine, Montréal.
- Michaud, J.-A., Rimouski.
- Michaud, Pascal, Sept-Iles.
- Michel, Studio, 390, De Castel-nau, Montréal.
- Migneault, Yvonne, 1479, Ste-Ca-therine, Montréal.
- Mildmay Women's Institute, Mild-may, Ontario.
- Miller, E.M. P.O. Box 96, Avon-moore, Ont.
- S.D. Miller & Sons, 6999 Côte des Neiges Rd, Montréal.
- Ministère des Terres et Forests.
- Miran M. Théo, Shelter Bay.
- Mission St-Hilaire, Ste-Germaine, Dorchester.
- Mitchell Manufacturing Co. Ltd., 11-25 Davies Ave., Toronto 8, Ont.
- Moloney Electric Co. of Canada Ltd., 1467, Mansfield St., Montréal.
- Moore Business Forms Ltd., 99 rue St-Roch, Québec.
- Molony Miss E.F., P.O. Box 282, Lennoxville.
- Montgomery, McMichael, Com-mon, Howard Forsyth & Ker, 360 ouest, rue St-Jacques, Montréal.
- Montmagny Electric, Co., Mont-magny, Qué.
- Morasse, Mme Jean-Louis, 4040, Coal St., Verdun.
- Morin, Mme Richard, 1352, rue Logan, Montréal.
- Moreau, Gérard, Rep. Brasserie Boswell.
- Montréal Life Assurance Co., Montréal.
- Jos. Moreault, 84 de la Cathédra-le.
- E.A. Mowat, Box 700, Campbell-ton, N.B.
- J.-G. Munay pr. Office of Town, Clerk, Ingersoll Ont.
- Municipalité de Pointe-au-Père.
- La Municipalité du Village de Ste-Hilaire, Co. De Rouville.
- Municipality of the Village of Gaspé, Office of the secretary treas-urer, Gaspé.
- Murdoch, Robena, 63, Castlewood Rd. Toronto.
- Alex Murray Co. Ltd., Côte St-Paul, Montréal.
- Murray, Alice G., Montréal City & District Savings Bank, 5677 Park Ave, Montréal.
- Murphy Charles E., Québec.
- Myer, Mrs. A.N., Chippawa, Ont.
- Myrand Théofred, Baie-Comeau.
- Mr & Mrs H.W. McDaniel, Dan-cy, Alabama.
- MacDonald Murray, c/o Canada & Dominion Sugar Co. Ltd., Cha-tham, Ont.
- McDonald, Mrs. R.N., Baie-Co-meau.
- McGregor, Margaret E., Bou-manville, Ont.
- M. McIntosh, Mont-Joli.
- McLaren, B.C., Montréal.
- McLaren, Jeanne T.
- McLean, Adams, Causapsal, Qué.
- Nadeau, J.-B., Asbestos.
- Naud, Mme S., Baie-Comeau.
- Nazair, William, Matane.
- Nealy, M. Georges, Ste-Anne-des-Monts.
- Nell, C.A., c/o Canada & Domi-

- Reed Elyvne, 80, Wellington Ave, Toronto.
- W.G.L. Rfe Tfd, 204 Strathgowan, Ave, Toronto 12, Ont.
- Regent Knitting Mills, 2065, Par-thenais, Montréal, 24.
- Remèdes Harvay Ltd., St-Basile, Qué.
- Révsds Soeurs de St-Paul, Ste-Anne-des-Monts.
- Richardson Bureau Co. Ltd.
- Ridner, Gertrude, 48, St-Clair Ave. Hamilton, Ont.
- Richard Maurice, Sept-Iles.
- Richardson Bond & Wright Ltd, Owen Sound, Ont.
- Rioux, Dr Emile, Ste-Anne-des-Monts.
- Rioux, Jules, Amqui.
- Rioux, Thomas, Mont-Joli.
- Rioux, Wilfrid, Ste-Angèle de Mé-rici.
- Rivière-du-Loup, La Ville.
- Roberge, Jos, Theford Mines.
- Robert, Léopold, Beauport.
- P.L. Robertson Manufacturing Co. Milton, Ont.
- Robin Hood Flour Mills, C.P. 1395, Québec.
- Robin Hood Flour Mills, Québec.
- E.D. Robitaille, 72, rue de l'E-glise, Québec.
- Rollins, A.C., 5706, 3rd Ave. Rose-mont, Montréal.
- Roneo company of Canada Ltd, 177 King St. West, Toronto 1.
- Ross, Jos, Mont-Joli.
- Ross, Jules, Matane.
- Rotary Club, Portland, Me.
- F.G. Rouleau, Cie D'Optique Champlain Enr, 75, St-Jean, Qué-bec.
- Roussel, Louis-Philippe, Sau-sapsal.
- Adolphe Routhier, 30r Grande Al-lée Québec.
- Routhier & Fils, Mascouche, P.Q.
- Roy, M. J.H. Gérant de la Ban-que Provinciale, Matane.
- Roy, Louis N., 5085, Bourbonniè-re Apt. 6, Montréal.
- Roy Electric, Rimouski.
- Roy, M. et Mme Michel, 2117 Laurier E. Montréal.
- Rowan-Legg, K. Dwight, Ont.
- Russell, James F. 58 Park Ave., Ottawa.
- Ryand, Miss Anna, Suite "D" au Chateau Laurier, Ottawa.
- Sacred Heart Church, Paris, Ont.
- J.Z. St-Collis, Lac Hunqui.
- La Paroisse St-Jean-de-Dieu, Saint-John Fire & Flood Relier Fund Saint-John, N.B.
- Mme Ernest St-Laurent, Lac-au-Saumon.
- St-Laurent, Louis, Matane.
- St-Marie, M. et Mme E. Lauret-te et Juliette 1869 Fullum St., Mon-tréal 24.
- St-Marthe de Gaspé, Collecte de la paroisse.
- St-Onge, Alfred, 5059, St-Clotilde, St-Henri, Montréal.
- St-Onge, Edith M., 822, Dubuque St-Sioux City, Iowa.
- St-Pierre & Chartrand, 355, rue Laurendeau, Mont. Est.
- Napoléon St-Pierre, Matane.
- St-Pierre, Napoléon, St-Pie, Qué.
- St-Regis Timber, Godbout, Qué.
- St-Stephens Women's Guild, Grand-Mère.
- Salvation Army, Major Sidney Joyce, 1620, Notre-Dame, Montréal.
- Salvation Army, Roger J. Thiers-tein, 16 Côte du Palais, Québec.
- Salvation Army, Québec.
- Salvator Army, 1485, Drummond, Montréal.
- Samson A., 3954, Lanouette Ver-dun, Montréal.
- Samson X., 3954, Lanouette Ver-dun, Montréal.
- Sandwich, can Ltd., 426, McGill, Montréal.
- Sanguinet Automobile Ltée, 1965, rue Lafontaine, Montréal.
- Mme L. Sauve, 68 7th Ave., La-chine, Qué.
- Savard, Fernand, Forestville.
- Savard, Lionel, Forestville.
- W.B. Seale, Valleyfield, Qué.
- Secrétariat Diocésain de l'U.C.C. Rimouski.
- Sagat, Mrs. Mary, c/o Joseph Frausin, P.O. Box 222, Geraldton, Ont.
- J.J. Seguin, Co. Ltd., St-Lambert, Montréal 23.
- Seibert, W.H., Tionesta Lumber Co. 54 Conestoga Building, Pitts-burg, 22 P.A.
- Sergerie, Mme Vve D. 2349, Nolle-da, Montréal.
- Servantes de Jésus-Marie, Ri-mouski.
- Service Dionne Ltée, Rimouski.
- Seventh-Day Adventist Church, Pastor M. H. Fisher, Waterloo, P.Q.
- Sewell, M. Services rendus.
- Sharp & Dohme Ltd., Toronto 5, Ont.
- Shaz L.E. Ltd. Halifax.
- Shaw, L.E. Ltd., 74, Bedford Row, Halifax.
- Shortell, Marion, 176, Clergy St., E. Kingston, Ont.
- Paul H. Simard & Cie, 633 Blvd. Charest, Québec.
- The Robert Simpson Company Ltd., Toronto.
- Guy H. Simpson, 93, Park Ave. Québec.
- Sirois, Philippe, 42 St-Laurent, Rimouski.
- Skelton, Mrs Jos., 236, Church St., Waston, Ont.
- Slater, J.H., Foy Building, 32, Front St., W. Toronto, Ont.
- Société Française de Spécialités alimentaires, Montréal.
- Société Radio Canada, Dr Augus-te Frigon, Montréal.
- Somers Taxi & Ambulance Ser-vice, Milford, Conn. U.S.A.
- Soucy, Ernest, St-Alexandre.
- Souscripteurs de Shelter Bay.
- Southern Con. Power Co. Ltd., Farnham, Québec.
- Sparling Rev. Geo. W., 57, Hu-neaward Drive, Toronto, Ont.
- Spenard, Mme Roger, 3554, Do-ronne, Montréal.
- Stambach, W.F., 129, University Ave. W. Cobourg, Ont.
- H. J. Stafford, 4350, Marell Ave. Mtl.
- Sterling Sales & Salvage Co., Montréal.

- Stewart Gillis Disaster, Relief Committee 43, Bridges St., Moncton, N.B.
- G.E. Stowe, Chute Shipshaw, Ké-nogami.
- Mme Léo Surpernant, C.P. 216 Drummondville.
- Swart, Annie, Simcoe, Ont.
- Swart, Madeleine, Simcoe, Ont.
- Syndicat Coop., Causapsal.
- Le Syndicat de Québec Ltée, Qué-bec.
- Taillon, René, 3695, St-Catherine Est, Montréal.
- Talbot, Jean-Marie, 1688 Leclair, Montréal.
- Talbot, Placide, Ste-Thérèse de Coulombier.
- Taschereau, Mme Robert, Otta-wa.
- Teller, Florimond, 5525, Gornier, Montréal.
- Terreau & Raune, Ltée, Québec.
- Tessier, L.E., Sept-Iles.
- The Crawford Co. Ltd., 2187 St-James St., Montréal.
- The European Stone, Co. Ltd., 437, Confédération Life Blvd. To-ronto 1.
- The Enos et Sanderson Co. Inc., Buffalo, N.Y.
- The Esmond Mills Ltd., Granby, Qué.
- The James Robertson Co. Ltd., 125, Latour, suite 29, Québec.
- The Lion Vinegar, Co. Ltd., 4537, rue Drolet, Montréal.
- The Rearden, Co. Ltd., Montréal.
- Thermos Bottle Co. Ltd., Thermos Blvd, 1239, Queen St., W.
- The Sackville Kinsmon Club, Sackville, N.B.
- The Solex Co. Ltd., Montréal.
- Theissen Mrs. R.C., R.R. 1, Mid-napere, Alta.
- Thériault, Boulanger, Rimouski.
- Thériault & Cie, Padoue.
- Thériault Edgard, Godbout.
- Eugène Thériault, Shelter Bay.
- Thériault, Hector, Forestville.
- Thériault, Mme Louis, Clarke City.
- Ephrem Thérien, St-Joachim de Tourelles.
- Therrien Germain Enrg., Petit-Tourle, Gaspé.
- Therrien Philas, St-Joachim de Tourle.
- Thibault, Roger, 2221, Laurier, Hull.
- Thibault, J. Rock, Ste-Anne-des-Monts.
- Thibeault, Jacques, Baie-Comeau.
- Major Roger J. Thierstein, No 16 Côte du Palais, Québec.
- Major Sidney Joyce, 1620, N. Da-mne, Montréal.
- Three Rivers Graine & Elevators Co. Three Rivers.
- Tiffin B.A., c/o Canada & Domi-nion Sugar Company Ltd., Cha-tham, Ont.
- Tod, W.D., Trois-Rivières.
- Mr Armand Topping, Forestville.
- The Toronto Star, Toronto, Ont.
- Town of Farnham, c/d Art Bre-ton, Farnham.
- Town of Temiscamingue, County of Temiscamingue.
- Tracy A.C., Buy-Rite Meat Mar-ket, 88, York St., Fredericton, N.E.
- Transport D'Anjou, St-Pascal.
- Trenblay, C.A., Hôtel Central, Causapsal.
- Trenblay, Charles, Causapsal, Qué.
- Trenblay, Gérard, Acct. 4027, Banque de Montréal, rue Christo-phe Colomb & Mont-Royal, Mon-tréal.
- Trenblay, Hermel, St-Rédemp-teur de Matane.
- Trenblay, Joachim, Pentecôte, Qué.
- Trenblay, Maurice, La Caisse Populaire d'Hochelega, 3750, rue Adam, Montréal.
- Trenblay, M. Narcisse, Ste-Thé-rèse des Colombiers, Côte Nord.
- Trenblay, Capt. R., Montréal.
- Turot, Frank, Limoillon, c/o Banque Royale.
- Turotte, Dr J.A., Mont-Joli.
- Turotte & Fils, St-Jean de Chérbourg.
- Un citoyen d'Outremont.
- Un membre de Anglo-American Fish & Game Club.
- Un particulier d'Amqui.
- L'Union des Municipalités de la Province de Qué., 132, Edifice Transportation, Montréal.
- Uniqus Sash Balance, Co. Ltd., 9079, Namur St., Montréal 16.
- United Fura, Co., Sudbury, Ont.
- United Kingdom, Ministry of Works, Union House, St-Martin le Grand, London.
- Usines Chimiques du Canada Inc 1338, Laguchetière E. Montréal, Qué.
- Usine Chimique du Canada, Montréal.
- Vachon & Fils, Ltée, (J.A.), Ste-Marie de Beauce.
- Vachon, Louis, T.H. Estabrookds.
- Vachon, Lucien, Banque de Mont-réal, Château Frontenac, Branch, Québec.
- Vachon, M. et Mme Lucien, 3489, Dorion, Montréal.
- Vaillancourt, Mme Alphonse, Ri-mouski.
- Vallé, M. et Mme Rolland, God-bout, Côte Nord.
- Vallé, Adhémar, Cap-au-Renard.
- Valois, S., Causapsal.
- Ventes de Médicaments reçus de la pharmacie du Dr J.J. Ringuet, Verdun Hamburger Bar, Verdun, Qué.
- Verney Corporation of Can. Ltd., 965, Sherbrooke Est, Montréal.
- Verreault & Cie, Les Méchins, (Petit).
- Vezeau, Mme Berthe, Acct. 2758, Banque Nationale, 564, Ave. Victo-ria, St-Lambert.
- Vidal, Mme Lucien, 427, St-Ja-mes St., W., Montréal, Room 22.
- Viger, Jobin, Baie-Comeau.
- Les Vigilants, Lewiston, Maune U.S.A.
- Vigneault, J. Rosaire, Sept-Iles.
- Vignola, Isidore, Baie-Comeau.
- Village of Roche Percée.
- Ville de Grand-Mère, Maire Dal-laire.
- Villes de Lévis & Lauzon.
- Ville de Bagotville.
- Ville de Sherbrooke, Sherbrooke.

Ville de Trois-Pistoles.
Vinaut, Ltd., 533, rue Bonsecours, Montréal.

Voyer, L.P. Mrs., Hornepayne, Ont.

Wabasso Cotton, Co., Three Ri-vers.

Mrs. Anne G. Walker, Balsam Ave. Clarkson, Ont.

Walker, Miss Edna, App. 215 D, 321, Bloor St. W. Toronto, Ont.

Léonard S. Washington, 75, Bel-size Dr, Toronto, Ont.

Waters P.J., c/o Canada & Do-minion Sugar Co. Ltd., Chatham, Ont.

Wefeth J. & Brothers, 2109, Ot-tawa St., Walkerville, Ont.

Welland, County General, Hospi-tal, Welland, Ont.

Weston Biscuits Ltd., Longueil.

White M. Jean, 25, Kenwood Ave, Toronto, Ont.

Willard, Miss Claire, 1183, rue St-Denis, Montréal.

Wilson, Mrs Muriel, Forester's Falls, Ont.

Wilson, Mr et Mrs W. A., Price Windsor Biscuit Co., Montréal.

Winer Automobile, Montréal.

Women's Institutes, 442, Maxvil-le, Ont.

Women's Society of the United Church, Drummondville.

Women of Rotary, Portland, Ont.

Woodruff, Miss Dorothy E.

Woodruff, Miss Dorothy E., 389 Piper, Detroit, Michigan.

York Women Institute, Gaspé.

Entourez-vous de plus de confort!

ADOPTÉZ LE CHAUFFAGE A L'HUILE AUTOMATIQUE ET SILENCIEUX



TIMKEN

Ne tardez pas!

C'est le temps plus que jamais de faire installer chez vous ce chauffage à l'huile moderne libre de tout tracas. Conçu scientifiquement pour tirer le plus de chaleur possible de chaque goutte d'huile, le célèbre brûleur TIMKEN économise 25% et même davantage de combustible, d'un hiver à l'autre. Ainsi il se paie pratiquement par lui-même.

JAY BOUCHARD INC

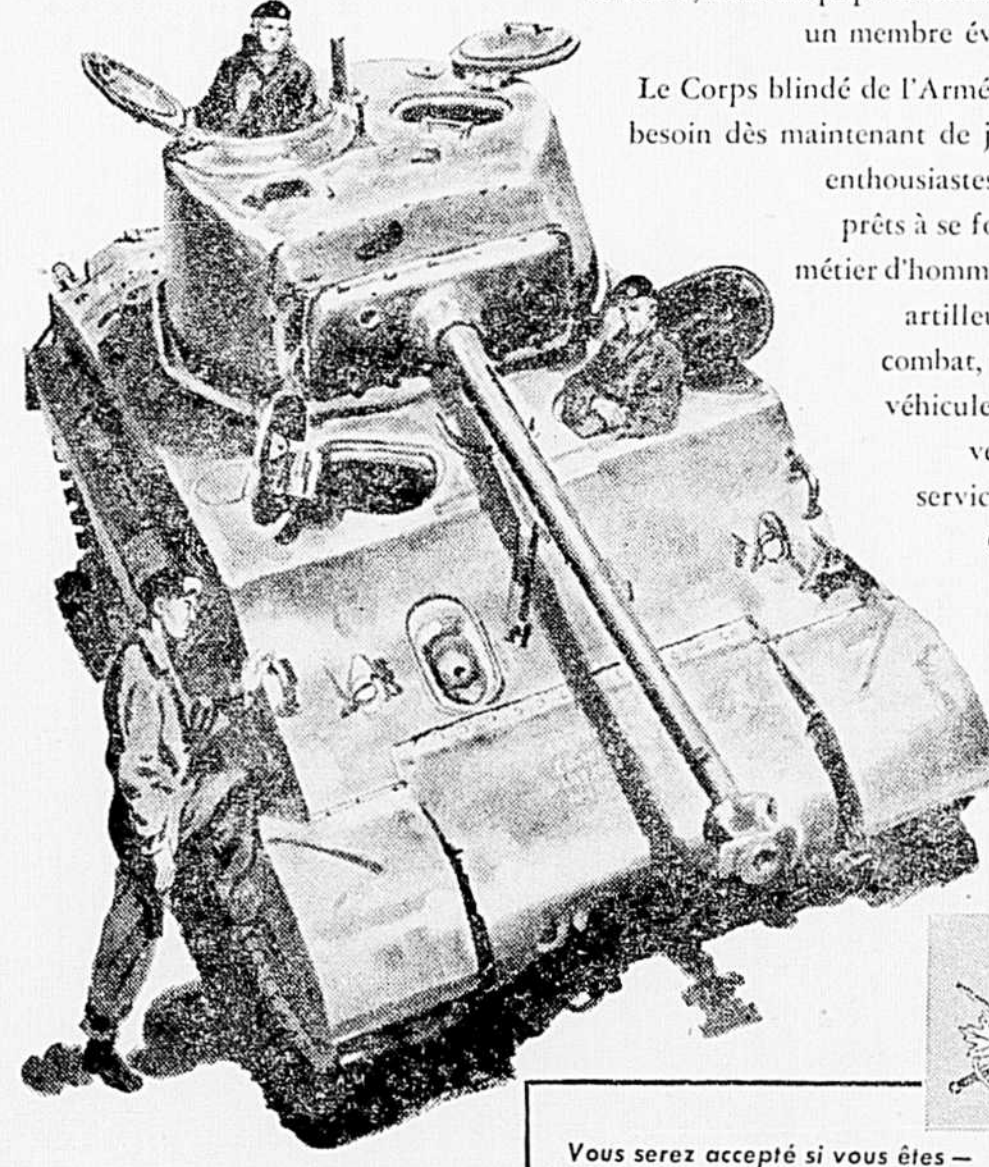
97 Côte d'Abraham, QUÉBEC Tel. 4-2421

VOYEZ NOTRE REPRESENTANT:

YVON DESJARDINS

31, rue St-Pierre — RIMOUSKI.

IL FAUT À CE CHAR D'ASSAUT UNE ÉQUIPE COMPLÈTE



Et il faut du temps pour former une équipe de char; chaque homme doit connaître parfaitement sa tâche; dans l'équipe de combat, il doit être un membre éveillé et adroit.

Le Corps blindé de l'Armée canadienne a besoin dès maintenant de jeunes hommes enthousiastes... d'hommes prêts à se former à un vrai métier d'homme: chauffeurs et artilleurs de chars de combat, mécaniciens de véhicules. Le temps est venu d'offrir vos services... rendez le Canada fort en agissant dès maintenant.

GARDONS LE CANADA FORT

Vous serez accepté si vous êtes —

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous satisfaites aux exigences de l'Armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.

Présentez-vous dès maintenant au

Dépôt d'effectifs No 3, Hute 41, Covefields, Québec, P.O.

Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.O.

Wellis House, coin Charlotte et Rideau, Ottawa, Ont.

A2335P

Enrôlez-vous dans L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA dès aujourd'hui!



■ Dîner offert à l'Hôtel St-Louis de Rimouski, le 18 octobre, par le Dr Emile Pelletier, médecin de Cap-Chat, au Rév. Père Conrad Blais, o.m.i., missionnaire au Bas-toulard, en congé dans sa famille, à Saint-Valérien et à quelques-uns de ses anciens condisciples.

De gauche à droite, assis: M. l'abbé Raoul Roy, curé de Saint-Charles-Garnier, le R. P. Coprad

Blais, o.m.i., missionnaire au Bas-toulard, M. le Docteur Emile Pelletier, médecin de Cap-Chat, MM. les abbés Hilaire Demeules, curé de Sainte-Paule (Matapédia) et Donat Crousset, préfet des études au séminaire de Rimouski; debout: M. l'abbé Marius Côté, directeur du Secrétariat social de l'enfance à Rimouski, M. Lucien Roy, agronome et professeur à l'École d'Agriculture de Rimouski, M. l'abbé

Gérard Marquis, curé à Petite-Matane, M. Gérard Legaré, directeur-gérant de l'Écho du Bas St-Lauré, M. l'abbé Laurent Beaulieu, curé de Saint-François-Xavier de Viger, M. Gérard Bernier, professeur au séminaire, M. l'abbé Aurèle Lévesque, curé de Saint-Vianney et M. Claude Beaudet, L.S.C., de Mont-Joli.

Photo Ls-P. Lavoie, Rimouski.

Automobilistes
Baissez vos lumières le soir à la rencontre de tous les autres véhicules et rappelez-vous le conseil de "diminuer de vitesse après le coucher du soleil".
L'éblouissement est encore la menace No 1 de la route.

Retraites fermées à Mont-Joli
Voici les prochaines retraites fermées qui auront lieu, à Mont-Joli, pour les parishes suivantes, et aux dates indiquées comme suit:
Du 28 au 31 octobre: Trois-Pistoles.
Du 31 octobre au 3 novembre: Rivière-du-Loup.
Du 4 au 7 novembre: Mont-Joli.
On est prié de noter que la Maison se ferait un plaisir d'accueillir sur demande tous ceux qui, venant d'ailleurs désireiraient participer à l'une ou à l'autre de ces retraites. Ecrivez au Père Directeur, Maison des Retraites, Mont-Joli, P.Q. Téléphone No 2.

Remerciements
Mme Léon Gagnon de Nazareth, et ses enfants, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles, lors du décès de M. Léon Gagnon, décédé subitement le 23 septembre 1950.

"Rocky" était un scout du roi
Les boy-scouts canadiens sont très fiers de ce que le brigadier John M. "Rocky" Rookingham, C.B.E., D.S.O., commandant de la brigade spéciale de l'Armée canadienne qui doit aller combattre en Corée sous le drapeau des Nations Unies, fut jadis un scout du Roi, dans le 5e troupe des boy-scouts de Halifax, N.-E.

Travaux entrepris à l'usine de hareng de la Rivière Trois-Pistoles

Après avoir subi quelque retard par le manque de ciment, les travaux se poursuivent avec activité à la nouvelle usine à poisson de la Rivière Trois-Pistoles, nous apprenons de cet endroit.

M. Louis-A. Belisle, le président de la compagnie Les Pêcheurs du Golfe, Inc., a récemment rendu visite à un groupe représentatif de pêcheurs de l'Isle-Verte; il a voulu se rendre personnellement compte des possibilités d'établir, soit au quai, soit sur l'île même, la seconde unité que se propose d'ériger son entreprise dès que les résultats obtenus en 1951 en justifient la nécessité.

Plusieurs pêcheurs lui ont demandé pourquoi l'usine première est érigée à la Rivière Trois-Pistoles plutôt qu'à l'Isle-Verte—source assurée du hareng, principale matière première de l'entreprise. "De l'avis de nos conseillers techniques, dit le président, il fallait considérer, entre autres facteurs, les suivants: proximité des voies ferrées et du combustible; protection contre les glaces et les vents; accès facile de l'usine par terre et par eau; solidité du sous-sol pour supporter sur une surface restreinte plus de 300 tonnes de machineries et de structures;

disponibilité d'une main-d'oeuvre assez nombreuse à quelques heures d'avis parfois pour le traitement et la mise en conserve éventuelle de certaines espèces de poissons; enfin économie dans les immobilisations. L'Isle-Verte et la Rivière Trois-Pistoles possèdent en commun plusieurs de ces avantages; toutefois, après avoir judicieusement pesé tous les avantages et tous les inconvénients, il a été décidé de construire la première unité à la Rivière. L'expansion future de l'entreprise sera en grande partie déterminée par les résultats qu'assureront les opérations de la saison 1951".

Présentement, la chambre aux machines est déjà passablement avancée près du quai de la Rivière Trois-Pistoles et l'on se prépare à construire les fondations de l'usine principale. Pendant ce temps, le "Brentwood", navire de la Compagnie, est à subir à Québec les transformations nécessaires à son utilisation. Ces travaux, qui en feront un navire unique en son genre de toutes les pêcheries du St-Laurent, sont effectués d'après les plans d'ingénieurs du Pacifique et l'on peut être assuré que rien n'est ménagé afin d'en faire un chalutier-

seigneur aussi efficace que possible.

De toute façon, en ce basant sur l'initiative et l'esprit de progrès des promoteurs, on peut être assuré de leur entière coopération avec les pêcheurs et la main-d'oeuvre pour assurer le succès de cette entreprise fort intéressante. "Il suffit que tous les intéressés travaillent la main dans la main pour assurer le succès de cette entreprise entièrement canadienne-française, estime le président M. Belisle; elle pourrait bien marquer une étape décisive dans l'évolution de nos pêcheries fluviales".

Le conseil d'administration se compose du président, M. Louis-A. Belisle, de M. Ernest J. Sansongrin, gérant-général et de M. Léon Thériault, industriel en vue de l'Isle-Verte, directeur.

Reunion du nouveau conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste

Pour la première fois depuis son élection, le conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste de la paroisse de Saint-Germain de Rimouski se réunissait jeudi soir le 19 octobre, sous la présidence de M. Arthur Rioux, agronome. Parmi les membres présents on remarquait, outre le président, Mmes Sylvio Ross et Gérard Dancause, MM. Elzéar Côté, Séraphin Morissette, Germain Roy, Gérard Dancause et Joseph Beaulieu. Le but principal de cette assemblée était de tracer un programme d'action pour la prochaine année. Les premiers jalons en furent posés. C'est ainsi que nous verrons de plus fréquentes assemblées de tous les membres de la Société. A la suggestion de M. le président, l'assemblée se montra favorable à des réunions mensuelles avec programmes récréatifs tels que projections cinématographiques, courtes conférences sur des sujets d'intérêt général pour les membres, forum, etc. Comme oeuvre à encourager on mentionna le prêt d'honneur, organisme qui n'a été fondé que l'an dernier, et qui jouit d'une faveur de plus en plus grande

DANS NOS CINÉMAS

AUDITORIUM
Téléphone 3646

Représentation, en matinée, Jeudi et dimanche.

Le 29-30-31 octobre, et le 1er novembre

LE BALAFRE, film d'une grande puissance dramatique interprété par Joan Bennett et Paul Henreid.

Et **COLORADO TERRITORY**, avec Joel McCrea, dont la tête est mise à prix, et Virginia Mayo, dont les baisers affolent les hommes. Aussi, Emile Coleman et son orchestre.

Mardi soir, tirage de la ristourne de l'Association de l'Achat au Comptant Chez Nous (\$50 au moins).

Les 2-3-4 novembre

PAS SI BÊTE
avec l'incomparable comédien Bourvil dans une comédie pétillante, fort gaie, qui vous fera oublier tous vos soucis.

TASK FORCE
en primeur, film de guerre interprété par Gary Cooper et toute une pléiade d'artistes.

Jeudi soir, **FOTO-NITE**, commandité par la Ferronnerie Pascal Dubé, 9, rue St-Jean-Baptiste.

Au CARTIER
Téléphone 2791

Toujours les vues de premier choix. Représentation continue chaque soir, de 7 heures.

Dernière représentation complète à 8 h. 30.

En matinée, jeudi, samedi et dimanche à 2 heures.

Vaisselle "PETITS POINTS"

A chacune des représentations données six soirs par semaine, femmes ou hommes peuvent obtenir un morceau de ce service de vaisselle "PETITS POINTS" pour un léger supplément de 0.15 cents qui déduit les dépenses de transport.

Le 29-30-31 octobre, et le 1er novembre

MANDRIN, en deux épisodes: **LE LIBÉRATEUR** et **LA TRAGÉDIE D'UN SIÈCLE**.

Les amateurs de films d'aventures seront servis à souhait. Mandrin, héros de légende, brigand à sa façon mais surtout redresseur de torts, dont la vie fut une longue suite d'exploits devait tenter un cinéaste. La matière était si abondante qu'il a fallu tourner deux épisodes: **Le libérateur** et **La tragédie d'un siècle**. L'artiste José Noguéro fait une brillante rentrée au cinéma en incarnant le héros auquel il prête de la prestance, de la verve une souplesse quasi acrobatique. Les aventures défilent sur un rythme rapide dans ces deux productions. Bien entendu, l'amour est au premier plan et le décor de la France royale, les costumes, le cadre des grands châteaux sont autant d'éléments d'intérêt. Mona Goya, Armand Bernard, Berval mettent en parfait relief les conditions d'une époque troublée qui rendit plausible l'existence de Mandrin.

Participez, vendredi soir à **DARTO**
Grand lot: \$20.00 et 6 autres prix

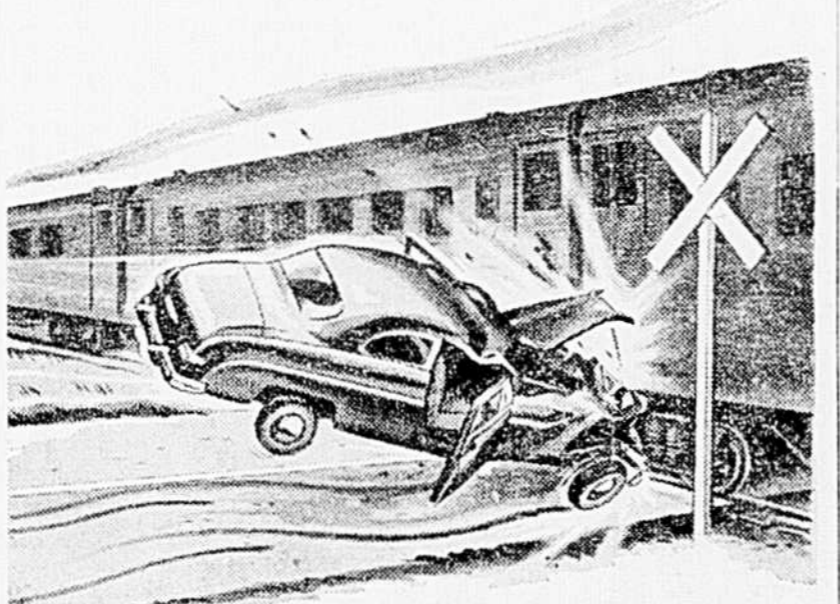
Reunion du nouveau conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste

Pour la première fois depuis son élection, le conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste de la paroisse de Saint-Germain de Rimouski se réunissait jeudi soir le 19 octobre, sous la présidence de M. Arthur Rioux, agronome. Parmi les membres présents on remarquait, outre le président, Mmes Sylvio Ross et Gérard Dancause, MM. Elzéar Côté, Séraphin Morissette, Germain Roy, Gérard Dancause et Joseph Beaulieu. Le but principal de cette assemblée était de tracer un programme d'action pour la prochaine année. Les premiers jalons en furent posés. C'est ainsi que nous verrons de plus fréquentes assemblées de tous les membres de la Société. A la suggestion de M. le président, l'assemblée se montra favorable à des réunions mensuelles avec programmes récréatifs tels que projections cinématographiques, courtes conférences sur des sujets d'intérêt général pour les membres, forum, etc. Comme oeuvre à encourager on mentionna le prêt d'honneur, organisme qui n'a été fondé que l'an dernier, et qui jouit d'une faveur de plus en plus grande

L'Angleterre lutte contre le communisme

LONDRES, S.I.R.U. — Plus d'un quart de million de soldats anglais servent maintenant outre-mer pour contenir la menace communiste, à partir des points de troubles possibles comme l'Allemagne et le moyen Orient, jusqu'aux théâtres d'opérations actives comme la Malaisie et la Corée. Voici la répartition de ces troupes: marine, 40,000; armée de terre, 200,000; aviation, 35,000.

Accidents de passage à niveau Les trains roulent PLUS VITE que vous ne pensez!



On pense généralement que, lorsqu'il se produit un accident de passage à niveau, c'est le train qui a heurté le véhicule-moteur. Les rapports soumis à la Commission du Transport, pour la période de 12 mois se terminant le 30 juin dernier, révèlent toutefois que, dans près d'un quart des 443 accidents survenus durant ce laps de temps ce sont les autos ou les camions qui ont heurté de côté la locomotive ou les wagons. Dans plusieurs cas, des véhicules-moteurs sont entrés en collision avec le cinquième wagon du convoi. Comment expliquer cela? C'est que les trains roulent beaucoup plus vite qu'on ne le croit et le chauffeur d'une auto peut difficilement calculer s'il a le temps de franchir la voie ferrée avant le convoi. Il est beaucoup plus sûr de donner au train le bénéfice du doute.

GRANDE NOUVELLE
PRÉSENTATION DE LA
MONARCH
1951
le 10 novembre prochain

Chez votre dépositaire 

DIONNE AUTOMOBILES ENR. RIMOUSKI
271, rue St-Germain
NE MANQUEZ PAS DE VOIR CETTE SENSATION

Sentences du Magistrat de District

Un propriétaire d'automobile de la Ville, pour conduite en état d'ivresse a été condamné à sept jours de prison et à payer les frais. Son permis de conduire lui a été enlevé jusqu'au 1er novembre 1951.

Un résident de St-Zénon, a été condamné à \$50.00 d'amende et aux frais, et à fournir un cautionnement de paix pour deux ans, pour avoir commis un assaut simple sur une femme du même endroit.

Un cultivateur de St-François-Xavier des Hauts, qui a brûlé un abatis sans avoir le permis exigé par la loi, a été condamné à \$25.00 d'amende et aux frais. Trois vendeurs de boisson sans licence ont été condamnés à payer chacun \$50.00 d'amende et les frais, et dans deux cas la confiscation des liqueurs saisies a été ordonnée.

Un appel de la Croix-Rouge aux dames et demoiselles

Toute dame ou demoiselle disposée à faire du tricotage ou de la couture pour les oeuvres de secours de la Croix-Rouge peut donner son nom soit à Mme Louis-Léo Doyon (téléphone 2640) ou à Mme Eustache Soucy (téléphone 2671). Le travail, si on le désire, pourra être fait à domicile, mais si un nombre suffisant de volontaires s'enregistrent, la Croix-Rouge se procurera une salle de travail.

Commande canadienne de \$30,000 pour des boutons de manchettes

LONDRES — Une maison anglaise qui exposait à la Foire de Toronto en mai a reçu depuis, des commandes au total de \$30,000 pour des boutons de manchettes du type à expansion, établis et emballés au goût des Canadiens.

GRAND SPÉCIAL
SUR
MANTEAUX de DRAP
DU 20 OCTOBRE
AU 4 NOVEMBRE

UN ACHAT CONSIDÉRABLE
Nous permet de vous faire **ÉCONOMISER \$12.00 à \$25.00** SUR VOTRE **MANTEAU de DRAP** avec ou sans fourrure

Nouvelle création de fin lainage. Avec doublure et entre-doublure et chamois dans le dos.

TEINTES: ROUILLE, GRIS FONCE, NOIR et ROUGE VIN.

1er LOT
VAL. REG. \$59.00
Spécial \$39.75

2ème LOT
VAL. REG. \$49.00
Spécial \$29.75

ERREUR
d'impression sur l'annonce de la semaine dernière. On aurait dû dire
Val. Rég. \$59.00
Spécial \$39.75
Val. Rég. \$49.00
Spécial \$29.75

MAGASIN Emile DeChamplain
212 St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 2155

Cinquante Ans de Progrès
en Envergnure... en Solidité... en Service

CROWN LIFE
1900 COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE 1950
SIÈGE SOCIAL: TORONTO, CANADA

J.-A. Drapeau, agent général, Rimouski, P.Q.
J.-H. Poitras, gérant, Mont-Joli, P.Q.